

VOIR DIRE

Au service de la population sourde du Québec depuis 1983



Joyeuses
Pâques
à tous nos lecteurs !

Numéro 124 • Mars - Avril 2004 • L'exemplaire 5\$

Revue bimestrielle publiée en collaboration des associations de sourds de la province de Québec



ASSOCIATION MONTRÉGÉRIENNE DE LA SURDITÉ
Inauguration officielle du nouveau local
à Saint-Jean-sur-Richelieu

Samedi, le 31 janvier 2004 • Page 14



Plus de 150 personnes au 7^e tournoi
de pêche sur glace

UN SUCCÈS SUR TOUTE LA LIGNE !

Samedi, 28 février 2004

Page 22



6^e Journée internationale des femmes
organisée par la

Maison des femmes sourdes de Montréal

À la polyvalente Lucien-Pagé

Samedi 6 mars 2004

Page 15



ÉQUIPE DE RÉDACTION

- Arthur LeBlanc
éditeur et rédacteur en chef
- Yvon Mantha
éditeur-adjoint
- Élie Presseault
éditorialiste
- Guylaine Boucher
abonnement et comptabilité
- Monique Therrien
Correctrice
- Claude Drouin
infographe
- Alain Elmaleh, Guy Fredette, Yvon Mantha
et Claude Drouin : photographes
- André Chevalier
expédition

COLLABORATEURS :

- Jacinthe Auger
- Natalie Baril
- Martin Bergevin
- Gilles Boucher
- Jules Desrosiers
- Guy Fredette
- Steven Grenier
- Jacques Vadeboncoeur

COMPOSITION : Publications Voir Dire

IMPRESSION : SCRIBEC Limitée

ABONNEMENT : Canada : 25 \$ annuel
Étranger : 35 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

DÉPÔTS LÉGAUX :

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
No d'enregistrement : 002565
ISSN 0826-4503

Nouvelle adresse à compter du 9 avril 2004

Pour informations et abonnements :

VOIR DIRE
C.P. 37
Succursale Youville
Montréal, Qc
H2P 2V2

ATS* et télécopieur : (514) 728-7668

*Par l'entremise du Service Relais Bell 1 800 855-0511

Courriel : yvon.mantha@sympatico.ca

Sommaire

Éditorial : Vivons-nous une surdité et/ou sommes-nous Sourds?	3	Nouvelles du Regroupement des Sourds Chaudière-Appalaches	14
Nouvelles du CQDA	4	Moment historique pour l'Association montréalaise de la surdité	14
Portes ouvertes sur vos droits, Barreau de Montréal	4	6e Journée internationale des femmes	15
Nouvelles de l'APVSL	6	Découvrir les emplois cachés	15
Chronique immobilière	7	Centre Notre-Dame-de-Fatima	16
Le Service Relais Bell vous informe	7	L'art de la collaboration jeunesse	17
Chronique Les jeunes du XXIe siècle	8	Nouvelles du CLSM	18
Commission sur les relations communautaires	9	Nouvelles du Club Lions Montréal-Villeray Sourds	19
Quelques regards sur l'histoire des sourds à Montréal au tournant du XXIe siècle	10	À la mémoire de Marc-Aurèle Lebel	20
Plein Geste au Carnaval de Québec	11	Nouvelles de l'Association des Sourds de la Mauricie	20
Aux Sous-Entendus		Naissances, mariages et décès	21
— Galerie • Atelier	12 et 13	Championnat national de Curling	21
Qui est Pamela Witcher ?	13	Chasse et pêche	22

Page couverture

Photo de la gauche : Lors de la coupe traditionnelle du ruban, nous remarquons, sur la photo, quelques personnalités dont Claude Bachand, député fédéral de Saint-Jean à gauche, et quelques représentants provinciaux et municipaux, entourés de Carolyne Hébert, présidente de l'AMS et de Lucie Bourassa, secrétaire.

Photo de la droite : On voit Robert Backs, un des arbitres du 7e tournoi de pêche sur glace qui s'est déroulé à Saint-Ignace-de-Loyola (Berthierville) sous la direction de Jacques Vadeboncoeur.

Photo du bas : Vue partielle des kiosques lors de la 6e journée internationale des femmes, organisée par la Maison des femmes sourdes de Montréal.

DATE D'ÉCHÉANCE DE LA PROCHAINE PARUTION :

Revue n° 125 - 26 avril 2004; n° 126 - 21 juin 2004; n° 127 - 23 août 2004.



Association des Sourds de l'Estrie inc.

Depuis 1968

Fondée en 1930 et incorporée en 1968

932, rue Fédéral, bureau 102, Sherbrooke, Qc J1H 5A7

ATS : (819) 563-2313 avec répondeur en fonction 24 heures

Voix : (819) 563-1186 • Télécopieur : (819) 563-3476

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2003-2004

Aline Paillé, présidente • Raymond Vallières, vice-président • Benoît Poulin, secrétaire

Dania Romero, trésorière • Marise St-Cyr, administratrice

Danielle Bourdeau, administratrice • Francis Lambert, directeur des loisirs

Prothèses dentaires

Fabrication et réparation

Service en



Examen et consultation gratuits

1450, rue Jean-Talon Est • Métro Fabre • Face à l'hôpital Jean-Talon



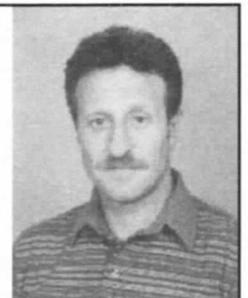
ATS : (514) 728-8833



Voix : (514) 728-8888

Nidal A. Chakra, d.d.

Denturologiste



Vivons-nous une surdité et/ou sommes-nous Sourds?



Élie PRESSEAULT

Au Québec et à travers le monde, la surdité et/ou le fait d'être Sourd a toujours été un débat plus ou moins vif : chaque personne a une perception de la réalité. Pour le moment, la meilleure chose à faire est de concier ces perceptions autour d'une image plus ou moins commune du paysage. Il est important de bien cerner les nuances entre chacun des termes véhiculés (sourd, malentendant, devenu-sourd, etc.).

Tout d'abord, si chacun des camps (Sourds et devenus-sourds ou malentendants) se rejoignent sur des bases communes, il n'en reste pas moins que le débat est chaud et assez miné par de multiples perceptions englobantes (qui teintent la réalité de façon complète). Chacun cherche à se rapprocher de la vérité et pour cela, certaines personnes seront plus enclines à « imposer » leur point de vue intégralement et sans discussion. Lesdites perceptions englobantes prennent la forme d'un schéma explicatif de la réalité où chacun des protagonistes de l'univers de la surdité ou du monde sourd se moule dans un rôle déterminé. Ce n'est heureusement pas le cas de tout le monde et c'est pourquoi l'écoute est une qualité recherchée.

Une première division nette et facile à cerner est la présence des camps : « nature » et « culture ». Les tenants de la nature auront tendance à privilégier l'état physique de la surdité et pour ce qui est du parti de la culture, les Sourds sont vus avant tout comme membres d'une culture commune et sont fiers de leur distinction.

Dans le camp de la nature, la surdité est vue comme une réalité physique et qui suppose une part d'adaptation à la réalité de tous les jours. Chaque personne vit avec ses moyens et cherche parfois à améliorer ses conditions de vie. Sociologiquement, la personne vivant avec une surdité (PVAS) est minoritaire (nous parlons ici de l'ensemble des personnes, des Sourds, des sourds, des sourds-aveugles, des devenus-sourds et des malentendants) et le reste de la société forme une majorité. C'est pourquoi la plupart du temps, c'est la PVAS qui s'adapte et non l'inverse, malgré qu'une minorité du reste de la société constate la nécessité de s'adapter envers les PVAS.

Lorsqu'une personne est modérée dans sa réflexion à partir de ce point de vue des choses, elle voit la surdité comme un état et non comme une pathologie qu'il faut « soigner » ou éliminer. La médicalisation de la surdité est la composante extrême de ce courant. La médicalisation de la surdité est une conséquence, d'une part de l'ambition de la société à instaurer la parole et/ou l'ouïe chez les PVAS et d'autre part, du statut minoritaire des PVAS et de leur statut méconnu à travers la société. Jusqu'à un certain point, ce qu'on définit par médicalisation des PVAS peut être bénéfique sur le plan physique et ainsi, favoriser une certaine intégration.

En ce qui concerne les tenants de l'approche culturelle de la surdité, ce sont des personnes qui voient la surdité comme une réalité communautaire, linguistique et culturelle. La communication ne représente pas un handicap puisque les langues signées sont sur le même pied d'égalité que les langues parlées. Les Sourds se perçoivent comme tels et ont tendance à se représenter le monde sous des étiquettes culturelles. L'opposition des Sourds est généralement au premier chef, face à ceux qui ne signent pas et dans des proportions plus modérées, face à ceux qui ne défendent pas la culture sourde et/ou ne croient pas en ses bienfaits. En soi, la fierté de la communauté sourde est une certaine forme de nationalisme et/ou d'esprit partisan.

Cet esprit partisan se manifeste très souvent. Une question revient souvent sur les mains des Sourds lorsqu'ils ne connaissent pas une personne. Parfois cette question est un genre de Serment du Test. C'est : « Es-tu Sourd(e)? ». Une réponse négative à cette question aura tendance à déteindre sur la personne. Toutefois, c'est ignorer les aspects « nature et culture » qui peuvent influencer la réponse de chacun. Il y a

plusieurs nuances et c'est pourquoi il serait utile de revenir sur les différentes appellations, dans l'un ou l'autre des deux aspects.

Sous le point de vue de la nature, les personnes sont généralement vues de la manière suivante :

> **sourd(e)** : Est considéré(e) celui (ou celle) qui use exclusivement (ou presque) de son sens visuel pour communiquer;

> **devenu(e)-sourd(e)** : Le (La) devenu(e)-sourd(e) est celui qui entendait à sa naissance et pour une raison ou pour une autre, est devenu(e) sourd(e) de façon subite ou progressive;

> **malentendant(e)** : Est malentendant(e) celui (ou celle) qui a des capacités auditives suffisantes afin de comprendre la parole. Parfois des personnes sourdes ou devenues-sourdes se considèrent malentendantes puisqu'elles fréquentent un milieu de vie où leurs fréquentations sont uniquement entendants ou presque;

Dans ce schéma, plusieurs niveaux d'audition sont mentionnés, soit celui de profond, sévère, moyen (ou modéré) et léger. C'est pourquoi la ligne de démarcation entre un(e) sourd(e) et un(e) malentendant(e) n'est pas évidente à situer, sans compter la diversité des cas. Par exemple, certaines personnes ne comprennent pas bien les sons aigus et comprennent bien les sons graves ou vice-versa.

Sous le point de vue de la culture, les personnes sont généralement vues de la manière suivante :

> **Sourd(e) ou Sourd(e) gestuel(le)** : Est vu(e) comme Sourd(e) toute personne signant au premier abord et d'autre part, qui vit avec une surdité. L'aspect physique (niveau de surdité) est presque systématiquement ignoré ou bien est une préposition logique à la désignation d'une personne comme étant Sourde. Toutefois, des exclusions sont parfois exercées pour désigner ceux qui sont Sourd(e)s. On se concentrera uniquement sur celles qui le sont à but normatif et non discriminatif. Ces exclusions sont dans les catégories qui suivent;

> **malentendant(e)** : Est vu(e) comme malentendant(e) toute personne vivant avec une surdité qui use de la parole dans sa vie de tous les jours et qui ne partage aucune affinité avec la communauté sourde;

> **devenu(e)-sourd(e)** : Est vu(e) comme un(e) devenu(e)-sourd(e) une personne qui a grandi comme entendant(e) et qui a généralement une mentalité entendant(e). Toutefois, d'une perspective historique, les devenu(e)s-sourd(e)s sont généralement mieux accepté(e)s que les malentendant(e)s, surtout lorsqu'ils ont acquis leur surdité avant l'âge adulte et qu'ils fréquentent la communauté sourde;

> **sourd(e) oraliste** : Est considéré(e) comme sourd(e) oraliste, une personne utilisant exclusivement son sens visuel et qui s'exprime par la parole la presque totalité du temps. C'est une distinction de la personne dite malentendant(e);

> **Demi-Sourd(e)** : Terme d'usage ancien, le (ou la) Demi-Sourd(e) est considéré(e) comme tel puisqu'il signe, même s'il est malentendant au sens physique;

> **Sourd(e) biculturel(le)** : Terme assez récent, il tire son origine de la politique d'éducation bilingue et biculturelle de l'enfant sourd. Si un(e) Sourd(e) peut être effectivement bilingue, il (elle) n'est pas toujours biculturel(le). Le biculturalisme dans ce contexte, tient compte des connaissances que le (ou la) Sourd(e) biculturel(le) a autant de la culture sourde qu'entendant(e). Généralement le (ou la) Sourd(e) biculturel(le) se sent à l'aise dans les deux contextes, c'est-à-dire qu'il (elle) est autant à l'aise de signer que de parler, même s'il (si elle) n'a pas toujours le même niveau d'habileté dans l'un ou l'autre des moyens de communication.

Le pôle culturel des Sourd(e)s met en jeu plusieurs oppositions entre le (ou la) Sourd(e) et l'Entendant(e). Cette idéologie se véhicule et se communique dans la communauté sourde. C'est une forme de sous-culture et de culture de résistance à l'hégémonie de la majorité, c'est-à-dire de la domination de la majorité sur les intérêts des Sourds et de la culture sourde. Parfois cette culture de résistance mène à des pressions indues sur les personnes autres que Sourdes, le plus souvent parce qu'elles ne signent pas, même si elles croient à la spécificité culturelle des Sourd(e)s. ■



Trois nouveaux visages au CQDA

Adjointe au directeur général

Le Centre québécois de la déficience auditive est heureux d'annoncer la nomination de **Madame Chantal Giroux** à titre d'adjointe au directeur général. Mme Giroux est entrée en fonction le 9 février 2004.

Pendant près de deux ans, Mme Giroux a relevé de nombreux défis associés à la tenue d'un congrès d'envergure internationale chez JPdL Multi-Management en occupant le poste de coordonnatrice pour le Congrès mondial des Sourds 2003 qui a eu lieu à Montréal, en juillet dernier. Cet emploi lui a permis d'acquérir de solides connaissances en matière de gestion de demandes d'information, de coordination d'une centaine de bénévoles et de communication entre les membres de plusieurs comités. Elle avait aussi la délicate tâche de s'occuper des délégué(e)s internationaux s'exprimant dans d'autres langues et de consolider les ponts entre les différents intervenants impliqués dans l'organisation du congrès et la communauté sourde.

Dotée d'une bonne connaissance du milieu de la surdité, elle a également travaillé quelques années à l'Association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs (AQEPA), au Centre Notre-Dame-de-Fatima et à la Société culturelle québécoise des Sourds (SCQS). Sourde de naissance, bilingue, maîtrisant couramment la LSQ et l'ASL et diplômée en techniques de bureautique, Mme Giroux aura la responsabilité d'assister le directeur général dans tous les dossiers traitant de la défense et de la promotion des droits et intérêts des personnes vivant avec une surdité au Québec.

Nous lui souhaitons une réussite des plus enrichissantes!

Deux étudiantes bénévoles

Parallèlement à l'embauche de Mme Giroux, **Madame Marie Mathieu** s'est jointe à l'équipe du CQDA depuis février 2004.

Mme Mathieu est actuellement inscrite au programme de Communication et surdité au cégep du Vieux-Montréal. Dans le cadre de ses études, elle a opté pour le CQDA comme lieu de stage afin de perfectionner ses connaissances sur les besoins en terme de communication adaptée pour les personnes vivant avec une surdité. Ses principales fonctions se résument à assister la coordonnatrice du Projet du suivi de l'après-sommet et le directeur dans la rédaction de l'étude ainsi que d'épauler l'équipe de la permanence dans ses activités en lien avec la tenue de notre prochaine assemblée générale annuelle du 5 juin prochain.

Une deuxième stagiaire, **Madame Julie Lefebvre**, se joindra à nous à partir de septembre 2004. Elle est en troisième année d'études au baccalauréat en travail social de l'UQAM. Elle souhaite vivement travailler dans le milieu communautaire, plus particulièrement en matière de défense des droits pour les personnes sourdes et malentendantes puisqu'elle aimerait, un jour, décrocher un emploi dans ce milieu. C'est ainsi qu'elle débutera son stage parmi nous à l'automne prochain et y restera jusqu'au printemps 2005. Toutefois, elle a offert son temps à l'équipe du CQDA afin de nous aider dans nos préparatifs en vue de la prochaine assemblée générale.

Ces deux stagiaires savent communiquer tant avec les personnes malentendantes que les personnes sourdes. Nous sommes donc grandement reconnaissants envers ces deux jeunes stagiaires bénévoles et nous leur souhaitons la bienvenue au sein de notre équipe. Nous sommes convaincus qu'elles sauront, à terme, contribuer à augmenter notre vitesse de croisière ainsi qu'à maximiser la gestion de nos affaires courantes. Le printemps s'annonce donc fébrile en préparatifs de toutes sortes dans les bureaux du CQDA ! ■

Portes ouvertes sur vos droits, Barreau de Montréal

Par Dominique LAMBERT



Du 20 au 23 avril prochain, le Barreau de Montréal présentera la septième édition de la Semaine du Barreau de Montréal, rebaptisée cette année « Portes ouvertes sur vos droits » par les avocats du Barreau de Montréal. **Cet événement important aura lieu au Complexe Desjardins** et offrira quatre journées d'activités sur divers thèmes (bel âge, jeunesse, consommation, immigration). En plus des activités qui auront lieu sur la scène (procès simulés, jeux-questionnaires, conférences...) plusieurs organismes publics, parapublics et regroupements d'avocats

spécialisés dans divers domaines du droit seront présents afin de fournir aux visiteurs une foule d'informations sur des sujets variés. Enfin, il ne faut pas oublier de mentionner les consultations juridiques entièrement gratuites (et libre de toute publicité...) qui seront offertes aux visiteurs tout au long de cette semaine d'activités.

Cette année, le Barreau de Montréal innove en offrant l'interprétation en langage signé des activités de la journée consommation du 22 avril. À cette occasion, des consultations juridiques gratuites seront offertes par des avocats connaissant le langage signé. De même, pour toutes les activités sur scène, l'interprétation en LSQ sera faite en simultané.

Les personnes sourdes pourront donc assister à la conférence sur la préparation d'un dossier aux petites créances, suivre un procès simulé sur la reprise d'un véhicule pour non-paiement, participer au jeu-questionnaire sur le droit des consommateurs et s'informer sur la médiation comme alternative au procès.

Une occasion à ne pas manquer pour toutes les personnes sourdes qui souhaitent recevoir une information professionnelle sur leurs droits ! **C'est un rendez-vous !** ■

Avec la
collaboration du



CQDA / QCHI

CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE

65, rue de Castelnau Ouest, bureau 101
Montréal (Québec) H2R 2W3
Tél.: (514) 278-8703 • ATS: (514) 278-8704
Fax: (514) 278-8238 • cqda@qc.aira.com

Le centre a pour mandat de défendre les droits et de promouvoir les intérêts des individus vivant avec une déficience auditive, de regrouper les organismes ayant un intérêt avec la surdité et d'agir comme porte-parole collectif des personnes sourdes, malentendantes et sourdes-aveugles auprès des différents corps publics et paliers de gouvernement.

Savez-vous que depuis l'été 2002, le CQDA s'est doté d'un petit centre de documentation sur la déficience auditive ouvert au grand public. Vous êtes tous les bienvenus à venir consulter les documents et vidéos disponibles.

Les heures d'ouvertures du centre sont de 9h à 17h du lundi au vendredi.

Au plaisir de vous rencontrer !

Fin de partenariat

La Fondation des Sourds du Québec et la revue Voir Dire ont mis fin à leur partenariat au début de cette année pour des raisons hors du contrôle de l'éditeur. L'équipe de Voir Dire est reconnaissante à la Fondation pour son soutien financier au cours des deux dernières années et l'en remercie.

La direction ■

À ne pas manquer

La **2e Expo-Sourd** organisée par la Société Culturelle Québécoise des Sourds qui aura lieu

le samedi 17 avril 2004 de 10 h à 17 h,

Souper Spaghetti à 10 dollars

puis une soirée de jeux après 18 heures.

Admission : 5 \$ adulte • Moins de 13 ans gratuit.

Info : TTY - FAX : (450) 682-3723

Courriel : scqs84@hotmail.com

Du théâtre sous-titré

Par Roger ST-LOUIS

Un système de sous-titrage est accessible depuis le mois de septembre 2003 à La Nouvelle Scène d'Ottawa. Murielle et moi avons assisté à une pièce de théâtre à l'automne et avons pu suivre le tout de notre siège, l'un des six munis d'une boîte de captation qui nous a permis de lire le texte.

C'est au cours de l'hiver 2003 que les demandes de subvention pour l'achat de ce système ont été envoyées. La réponse positive fut reçue au début de l'été ce qui a permis à La Nouvelle Scène de munir les six sièges à temps pour la rentrée théâtrale. Le système, géré par ordinateur, permet d'effectuer des mises à jour pour chaque pièce de théâtre. L'information étant emmagasinée dans l'ordinateur, il suffit de gérer le tout de la salle technique pour permettre aux amateurs de théâtre sourds et malentendants de suivre les dialogues.

Le sous-titrage est accessible pour les pièces de théâtre grand public (adultes), mais pas pour celles s'adressant au jeune public (enfants).

Vous rêvez d'aller au théâtre et de comprendre les dialogues ? Dépêchez-vous, la saison se termine les 18 et 19 mai avec la pièce La Nuit juste avant les forêts.

Vous pouvez acheter vos billets : à la billetterie (613) 241-2727; par télécopieur (613) 241-0250 ou par courriel : info@nouvellescene.com.

Les représentations ont lieu à La Nouvelle Scène à Ottawa. ■

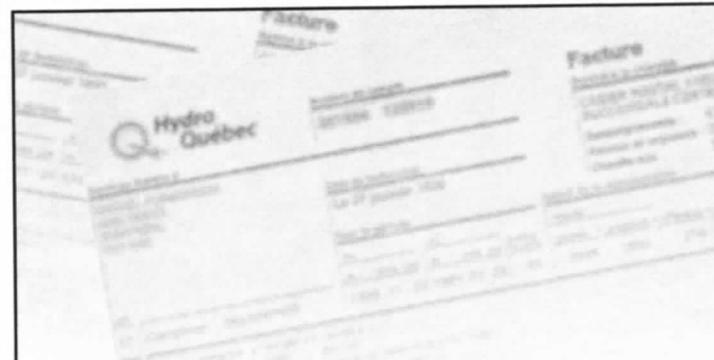


Robert Boivin
Audioprothésiste

Nadia Pozzoli
Audioprothésiste

6772 rue Sherbrooke Est
Montréal (Qc) H1N 1E1
Métro Langelier
Voix : (514) 256-6565
ATS : (514) 256-6565

1969 boul. Rosemont
Montréal (Qc) H2G 1S9
Métro Rosemont
Courriel : rboivinaudio@qc.aira.com



Des services adaptés à vos besoins.



Si vous utilisez un téléimprimeur (ATS), vous pouvez nous joindre par le **Relais Bell** en composant le **711** ou par courrier postal à l'adresse indiquée au haut de votre facture.



Nos représentants se feront un plaisir de vous aider à lire votre facture d'électricité.
Composez
1 888 385-7252.

Hydro Québec



Mot du coordonnateur

Durant les premiers mois de mon mandat, employés et membres du Conseil d'administration avons consacré, toutes nos énergies à vérifier et à mettre en ordre les dossiers suivant les priorités établies lors de la dernière assemblée générale. De plus, nous avons adopté une nouvelle stratégie de communication et plusieurs rencontres ont été organisées avec les associations ou organismes de sourds pour mieux faire connaître l'APVSL et, éventuellement, établir de nouveaux partenariats en prévision de projets futurs.

L'OPHQ et quelques organismes de main-d'œuvre pour les personnes sourdes figurent également à notre agenda de rencontres. Le but de ces rencontres est de mieux faire connaître notre organisme et d'étendre notre visibilité.

Nous avons également décidé de réduire le nombre de parutions du *Bulletin APVSL* de six à quatre afin de consacrer toutes nos énergies à développer des projets et à accroître les services à la clientèle. Cette décision a aussi pour but de réduire les coûts de parution. Nous maintiendrons toutefois la qualité de notre produit. Vos commentaires sont les bienvenus.

En prévision de l'assemblée générale annuelle qui aura lieu vendredi le 28 mai 2004, vous devrez renouveler votre carte de membre dont le coût est de 8 \$.

Conférence CSSQ – 24 avril 2004



Le représentant de la Coalition sida des Sourds du Québec (CSSQ), Michel Turgeon, directeur général, donnera une conférence sur l'hépatite A-B-C, le sida / VIH / MTS, thèmes fort intéressants pour nos membres. Dans la foulée de la prévention et la sensibilisation au VIH/sida qui fait tant de ravages dans le monde, nous devons nous tenir au courant de la situation.

Statistique à retenir



Dans la revue *Trait d'union* de Regroupement des organismes de promotion des personnes handicapées de Laval (ROPHL) (volume 7, numéro 1 – hiver 2003-2004), une statistique en matière d'emploi fut retenue suite à une rencontre de concertation sur le travail tenue en novembre 2003. Selon le portrait statistique régional publié par l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) en décembre dernier, 54 % de la population avec incapacité de Laval ne travaille pas, alors que près de la moitié de ces personnes se dit capable de travailler. Doit-on conclure que le problème réside surtout dans l'adaptation de l'environnement de travail et dans l'appréhension des employeurs à embaucher des personnes handicapées dont celles vivant avec une surdité ?

5e anniversaire de l'APVSL en 2005



Notre association fêtera son 5e anniversaire d'existence en 2005. Nous avons entamé les préparatifs en vue de former le comité organisateur et nous travaillons à la réservation d'un établissement hôtelier à Laval. Nous avons récemment nommé Mme Johanne St-Gelais à titre de présidente du comité. Les autres membres seront nommés un peu plus tard et leur nom paraîtra dans le prochain numéro ainsi que d'autres détails entourant ces préparatifs.

Semaine québécoise des personnes handicapées



Nous vous informons que l'APVSL participera de nouveau à la Semaine québécoise des personnes handicapées qui aura lieu du 1er au 7 juin 2004 à Laval. Diverses activités seront au programme de la semaine. L'APVSL s'est vue confier l'animation de la journée d'ouverture et la conférence de presse du lundi 1er juin, puisque cette année, c'est au tour de la d ficiance auditive d'être à l'honneur. Sur place, il y aura des interprètes, des expositions, un gala, un bazar, etc. Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter. Venez nombreux, plus vous impliquerez, plus nous serons en mesure de faire connaître notre handicap et nos vrais besoins en matière de communication.



 tes-vous intéressé à suivre des cours adaptés de français ?

L'Association des personnes vivant avec une surdité de Laval (APVSL) a une bonne nouvelle à vous annoncer. Gr ce à la collaboration du Centre Alpha-Sourd Montréal (CA-S), des cours adaptés de français débuteront **en septembre 2004** si nous obtenons dix inscriptions de Sourds ou malentendants utilisant de préférence la LSQ **avant le 30 mai 2004**. Ces personnes devront être éligibles au programme du Centre Local Emploi (CLE).

Programme implication sociale

Ce projet vise les personnes sans travail, qui vivent de l'aide sociale, celles qui n'ont pas de revenu ou qui n'ont qu'une pension pour personne handicapée. Si un conjoint travaille et l'autre est sans travail, ce dernier est tout de même éligible au programme. Si les participants ont des enfants, le gouvernement paie les frais de gardiennage.

Le projet vise à vous redonner l'envie d'apprendre le français, les mathématiques, le fonctionnement de l'ordinateur et le goût de lire. Tout cela afin de vous amener vers le marché du travail, parce que vous serez plus à l'aise en lecture et en recherche d'emploi.

Si vous participez aux ateliers, vous recevrez 120 \$ par mois de plus que votre montant habituel d'aide sociale ainsi qu'une carte de transport en commun pour vous déplacer gratuitement.



Si le nombre de participants est atteint, le programme débutera le 6 septembre 2004, mais les ateliers devraient débuter au cours de la deuxième semaine de septembre.

Si ce projet vous tient à cœur ou vous intéresse, vous devez prendre rendez-vous avec un intervenant de l'APVSL afin de vous inscrire. ■



Association des Personnes Vivant avec une Surdité de Laval

387, boul. des Prairies, bureau 211, Laval, Qc H7N 2W4

(450) 967-8717

(450) 967-9734

(450) 967-8131

Courriel : apvsl@videotron.ca

Le conseil d'administration 2003-2004

Président : Denis Henry • Vice-présidente : Ginette Cyr Bujold
Secrétaire : Isabelle Guimond • Trésorier : Jean-Luc Leblanc
Administrateur(trice) : Yves Caron et Brigitte Sabourin

**RE/MAX®**RE/MAX PERFORMANCE INC.
Courtier immobilier agréé
Franchisé indépendant et autonome**Huguette Caron**
Agent immobilier affilié1, Place du Commerce
Île des Sœurs, Québec H3E 1A2

Par le SRB : 711

Bur.: (514) 766-1002

Rés.: (514) 765-0823

Fax : (514) 769-3232

huguetecaron@hotmail.com

www.remax-quebec.com/performance

Huguette Caron

Interprète gestuelle

Par le SRB : 711

Rés.: (514) 765-0823

Fax : (514) 765-0002



Chronique immobilière

Courtoisie de
Huguette CARON
RE/MAX Performance

Les agents immobiliers... d'après l'Association canadienne de l'immeuble (première partie)

Qu'est-ce qu'un agent immobilier ?



Si vous utilisez les services d'un agent immobilier en vue de la vente ou de l'achat d'une maison, le fait que cet agent immobilier soit membre de l'association canadienne de l'immeuble devrait-il faire la différence ?

Le fait de travailler avec un agent membre de l'Association canadienne de l'immeuble fait toute la différence parce qu'un membre de l'ACI, dit REALTOR, adhère à la fois à votre chambre immobilière, association provinciale ou territoriale et à l'Association canadienne de l'immeuble, ce qui engage cet agent à se comporter en affaires conformément à des normes supérieures de conduite professionnelle et à un rigoureux code de déontologie. Le code de déontologie décrit le rendement optimum auquel le public a le droit de s'attendre et il fait de ce rendement la «norme» pour tous les membres de l'association. L'acheteur et le propriétaire-vendeur bénéficieront autant l'un de l'autre de l'engagement d'un membre de l'ACI à des normes supérieures de conduite professionnelle.

Pourquoi choisir un professionnel ?

Il est tentant d'économiser les frais des services immobiliers et de tenter de vendre ou d'acheter vous-même votre maison. Il est certainement possible de le faire, mais pesez les économies en commission contre la tranquillité d'esprit, le temps et l'argent que vous risquez de perdre à travers toutes les étapes du processus. Parce que l'agent immobilier connaît le marché local, il ou elle sait quel temps est le plus propice pour vendre ou acheter et quel est le meilleur prix à demander. Un agent immobilier a de l'expérience sur le plan du financement hypothécaire, ainsi que dans plusieurs autres aspects de l'immobilier qui pourraient faire réussir ou échouer la négociation.

Autres atouts, le Service interlac (SIA), un système de base de données immobilières accessibles pour tous les membres de la chambre immobilière de votre localité, qui sert à rapprocher acheteurs et propriétaires-vendeurs. Le SIA est une marque déposée dont l'Association canadienne de l'immeuble est propriétaire et seuls les agents immobiliers ont accès directement à la banque de données à partir du système SIA de leur chambre immobilière.

Je vous invite à me faire part de vos questions ou commentaires à l'adresse électronique suivante : Huguetecaron@hotmail.com ■

Le Service relais Bell vous informe



Pour appeler le SRB — ATS : 711 • Voix : 1 800 855 0511

Commentaires des usagers

Les usagers sont satisfaits du service en général et de l'amélioration de l'accessibilité constatée depuis les derniers sondages.

Toutefois, les usagers se plaignent principalement :

- des erreurs de frappe, surtout dans les noms et numéros de téléphone
- de la rapidité de transmission des messages
- Interruption de la communication quand la sonnerie de porte chez l'entendant suspend la communication.

Fréquence des sondages

Certains usagers se plaignent de la fréquence des sondages téléphoniques. La responsable du SRB indique que les sondages sont nécessaires afin de maintenir et d'améliorer la qualité des services. Toutefois, un usager qui souhaiterait ne plus répondre au sondage peut demander au SRB de retirer son nom de la liste d'appel.

Sondage en personne

Suite à la demande d'un représentant sourd gestuel, il a été convenu que, le 4 juin prochain, le SRB rencontre en personne les usagers afin de connaître leur opinion sur le service. Les détails de cette rencontre seront connus plus tard.

Lignes commentaires

Les lignes commentaires doivent être utilisées pour féliciter le SRB, l'informer d'incidents survenus et pour se plaindre. Il faut bien noter la date, l'heure et le numéro du téléphoniste afin de permettre

un meilleur suivi. Les numéros des lignes commentaires sont :
ATS : 1-800-771-6179 • VOIX : 1-800-331-9948

Autres compagnies de téléphone

Lorsqu'un client sourd, qui fait affaire avec une autre compagnie de téléphone que Bell, telle que Fido, TELUS, souhaite se plaindre ou émettre des commentaires, il doit contacter sa compagnie de téléphone et non le SRB qui n'a aucun pouvoir sur ces entreprises.

Procédure lors de prise d'appel par un répondeur

Il a été convenu d'effectuer quelques essais afin de vérifier la méthode de travail la plus efficace lorsqu'un répondeur prend l'appel. L'agent tapera simplement GA après avoir transmis le message du répondeur ou l'agent tapera «votre message GA» après avoir transmis le message du répondeur. Puis, les responsables vérifieront la pertinence de l'une ou l'autre des méthodes et en fera le suivi

lors de la prochaine rencontre du comité avisé. ■

**Beauté de Cléopâtre**
Chantal Jarry
Votre esthéticienne

- Esthétique
- Électrolyse
- Massothérapie
- Pédicure
- Épilation à la cire
- Maquillage

6737 Marsaille
Montréal, H1N 1M4
(514) 259-2150

Chronique Les jeunes du XXI^e siècle

Le rêve de Julie : suivre les traces d'Indiana Jones

Les auteurs présentent un portrait des jeunes Sourds et malentendants qui font leurs études collégiales ou universitaires. Ils seront éventuellement et assurément un modèle pour la communauté sourde.



Fiche technique

Prénom et nom : Julie Gagnon
Son âge : 22 ans
Son origine : Greenfield Park sur la Rive-Sud de Montréal
Ses études : Arts plastiques au Cégep du Vieux-Montréal
Le métier rêvé quand elle était jeune : Archéologue

Sûre d'elle, franche et un brin timide, Julie Gagnon ne passe par inaperçue autant par sa personnalité que par le parcours de sa vie. Née à Greenfield Park après sa sœur et son frère aînés, Julie est devenue sourde à l'âge de trois ans tout comme sa mère et sa grand-mère maternelle.

Enfance et cheminement scolaire

Au primaire, les compagnes et compagnons de classe se moquaient de Julie (elle portait des prothèses auditives) en lui disant des mots finissant par la sonorité « i » pour lui faire croire qu'on l'appelait par son prénom. Les frustrations ressenties par Julie ont contribué à faire d'elle une enfant renfermée.

L'enfance de Julie a été bercée par les aventures d'Indiana Jones alias Harrison Ford dans la trilogie de Steven Spielberg. Les recherches et les légendes évoquées dans ces films attiraient l'attention de Julie et depuis, elle rêve de devenir archéologue.

Julie a grandi en étant oraliste et elle n'a jamais bénéficié des services d'un interprète jusqu'à la troisième année du secondaire. À la Polyvalente Lucien-Pagé, Julie a commencé à éprouver des difficultés en classe et elle a demandé à recevoir des services d'interprétariat, mais en vain. Pour les deux dernières années de son secondaire, elle a fait connaissance avec les Sourds. « Cette rencontre avec la communauté sourde a été déterminante dans ma vie, car sans elle, je suis seule dans mon monde. », raconte la jeune femme. Le fait de retrouver ses pairs a été un passage obligé pour Julie et lui a permis de s'épanouir pleinement.

Le souvenir d'Indiana Jones n'ayant jamais quitté son cœur, Julie commence ses études collégiales au Cégep du Vieux-Montréal dans un programme contingenté, Opti-monde. Elle pense pouvoir faire un stage de trois mois en archéologie au Mexique. Julie sera désillusionnée puisque le programme n'offre pas des notions d'archéologie et que le stage en question vise l'aide humanitaire. Déçue, mais bourrée de volonté, Julie décide de s'inscrire en arts plastiques, car elle souhaite obtenir un DEC avant d'entamer des études universitaires.

Pause-bébé

Un événement heureux survient dans la vie de Julie : à 21 ans, elle tombe enceinte. « Cela n'était pas prévu du tout, mais ça faisait longtemps que je voulais un enfant. », se remémore-t-elle. Julie met un frein à ses études pour se consacrer à sa grossesse et demeurer auprès de son conjoint à Ste-Tite (entre Montréal et Québec). Abeille vient au monde en juillet 2002 d'une façon bien spéciale ! En effet, Julie Gagnon accouche sur l'autoroute avec seulement 1h30 de travail ! Pour un premier bébé, il y a de quoi rendre les mères jalouses !

À 22 ans, Julie se définit comme étant une femme spéciale et ouverte d'esprit. « Je ne fais jamais rien comme les autres ! » Julie ne vit pas sous le même toit que son conjoint, le temps de terminer ses études. Le père d'Abeille est propriétaire d'un dépanneur à Ste-Tite et la petite famille se voit environ deux fins de semaine par mois.

Découverte de son identité : Sourde avec un grand « S »

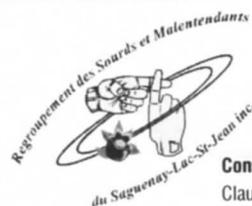
Lors de notre entrevue, Julie a adopté un ton revendicateur : « Il y a un retard au Québec, la LSQ n'est pas encore reconnue. À chaque année, il faut fournir des preuves de notre surdité ! » Julie croit qu'il y aura de meilleures écoles primaires et secondaires une fois que la LSQ sera officialisée au Québec. De plus, elle pense qu'il ne devrait pas avoir de conditions spécifiques pour obtenir les services d'un interprète dans les services publics (domaine judiciaire, de la santé, du travail etc.). « Au tribunal, si tu te fais poursuivre, tu payes l'interprète, si c'est toi qui poursuit, tu as des services. Quand on a un besoin, on te le fournit, point à la ligne ! », s'insurge Julie.

Dans la communauté sourde, Julie a participé à plusieurs activités culturelles. Elle a, entre autres, tenu le rôle de la célèbre Juliette, amoureuse de Roméo, dans la pièce de théâtre du même nom et mise en scène par la troupe de Denise Read. « C'était une belle expérience de jouer devant un public à Ottawa, j'ai vraiment aimé ça ! », confie la jeune maman. Cette dernière a également joué dans deux métrages réalisés par Sylvain Gélinas, un jeune cinéaste sourd. Trois de ses films sont présentement à l'affiche au Centre des loisirs des Sourds de Montréal (CLSM).

Ses rêves

Actuellement, Julie concilie sa vie de famille et d'étudiante. Premier objectif : sortir du Cégep du Vieux-Montréal avec un DEC en poche. Ensuite, elle aimerait beaucoup étudier l'archéologie à l'université même si les perspectives d'emploi se montrent plus ou moins roses. « L'important, c'est de faire ce qu'on a le goût, j'aimerais travailler comme archéologue au Québec, mais on verra ! », souligne Julie. Si elle pouvait partir à la recherche d'une île d'or située au Mexique, mais disparue aujourd'hui, Julie sauterait sur l'occasion ! « J'aime découvrir l'histoire, les légendes, les peuples qu'il y avait autrefois. », affirme-t-elle.

La jeune femme veut également préserver sa vie de famille, elle souhaite que ses enfants soient heureux et bien éduqués. Un autre petit rêve et non le moindre occupe les pensées de Julie : obtenir son permis de conduire ! « Je veux être libre de mes mouvements, aller où je veux ! », dit-elle en souriant. Une fois archéologue, si Julie ne trouve pas d'emploi en territoire québécois, elle pourrait toujours incarner la version féminine d'Indiana Jones dans un film de Sylvain Gélinas ! ■



3488, rue Radin, C.P. 2045
 Jonquière (Québec) G7X 7X6
 Tél.: (418) 542-6797 (ATS)
 Fax : (418) 542-0493
 amic6797@videotron.ca

Conseil d'administration 2003 - 2004

Claude Savard : président • Nathalie Lapalme : vice-présidente
 Iany Bédard : secrétaire • Alain Ratthé : trésorier
 Serge Fillion : trésorier adjoint
 Henri-Paul Desgagné : directeur général
 Directeur des loisirs : Peter Lechensky
 Responsable de la maintenance : Jean-Yves Bouchard

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue
 Richard Lamoureux — Claudette Hogue
 Audioprothésistes

4385, rue St-Hubert, suite 2
 Montréal (Québec) H2J 2X1

Tél.: (514) 597-2222 ATS / Fax : (514) 597-2357

Près du métro Mont-Royal

DEPUIS 37 ANS À VOTRE SERVICE

Présentation de Jules Desrosiers lors du dernier congrès de la FMS l'été dernier.

Euphrasia Mbewe est consultante organisationnelle de l'Association des sourds du Mozambique et coordonnatrice du projet de langue des signes de l'Est et du Sud de l'Afrique. Elle a travaillé pour l'association nationale des sourds de Zambie à titre d'agente de développement pour la sensibilisation à la surdité et le dossier femme. Elle a aussi travaillé pour la Fédération sud-africaine des personnes handicapées, un organisme qui regroupe dix pays africains.

Jules Desrosiers enseigne l'histoire et la culture des sourds au cégep du Vieux-Montréal et est un chercheur de l'Institut Raymond-Dewar se spécialisant dans les relations entre les communautés entendant et sourdes. Il fut président, directeur, membre de comités consultatifs et coordonnateur de projet pour différentes associations de personnes sourdes.

La Commission connaît l'importance de la culture sourde pour la communauté sourde. Les plénières et conférences ont permis à la commission de comprendre la nécessité de léguer notre culture aux enfants sourds afin qu'ils la comprennent et qu'ils défendent leurs droits. Les personnes sourdes font partie d'une communauté, qui est différente de la communauté entendant, dans laquelle ils peuvent communiquer et rencontrer d'autres adultes sourds, fréquenter les écoles pour sourds, participer à des congrès et être actifs au sein d'associations.

Le pouvoir social et politique des enfants et personnes sourdes est amoindri parce que les personnes entendant décident pour les Sourds. Il est important que les personnes sourdes prennent conscience de cet état de fait et développent leurs habiletés afin de devenir politiquement actifs dans la communauté. Sans les lois, telles que celle portant sur les droits de la personne, la communauté sourde serait marginalisée. Nous devons développer une relation entre les personnes sourdes et les entendants.

Recommandations

1. La FMS devrait effectuer un sondage auprès des secrétariats régionaux, en lien avec les associations nationales de sourds, et amasser des données sur les populations sourdes.

2. La FMS devrait encourager et organiser des ateliers, des festivals, des congrès et autres événements qui réunissent et renforcent la communauté sourde. Suite à ce congrès mondial, la FMS devrait développer et encourager des programmes similaires tant régionaux que nationaux.

3. La FMS devrait encourager le réseautage et l'interaction entre les personnes sourdes ou les groupes de sourds et la communauté entendant, particulièrement en matière de politique.

4. La FMS devrait encourager la formation de centres communautaires de sourds qui offriraient des services localement aux personnes sourdes des villes, des régions ou des provinces, selon les besoins du pays.

5. La FMS devrait inciter les parents à intégrer leur enfant dans la communauté sourde et à participer à tous les programmes qui offrent des services de soutien aux enfants sourds.

6. Les professionnels sourds des communautés sourdes devraient mettre sur pied leur propre association professionnelle afin d'examiner la situation des professionnels.

7. La FMS devrait offrir de l'information aux parents d'enfant sourd afin de les inciter à faire éduquer leur enfant au sein de la communauté sourde. Plusieurs parents ne détiennent pas l'information et ne savent quoi faire pour leur enfant sourd.

8. La FMS et les secrétariats régionaux devraient mettre sur pied et encourager la formation de groupes de femmes sourdes qui étudieraient la situation des femmes et enfants sourds. Priorité doit être donnée aux femmes et enfants sourds victimes d'abus. De plus, ces femmes sourdes devraient être encouragées à créer des liens avec les femmes des autres communautés et avec les organismes travaillant avec les femmes sourdes. ■

(Traduction libre de Monique THERRIEN)



Shelly B. Franks, États-Unis, chargée de projet auprès des sourds-aveugles



Bikash Dougol, délégué du Népal National Federation of the Deaf and Hard of Hearing



Francis Grant de l'Ouganda



L'Espagne nous attend pour 2007!

Nouvelles de l'Association Sourds malentendants centre du Québec

Changements au sein du conseil d'administration

Voici, suite aux récents changements, la composition du conseil d'administration pour l'année 2004 :



Association Sourds, Malentendants Centre du Québec inc.

140, rue des Forges, Drummondville, Qc J2B 8B2
Téléphone : (819) 471-4889 voix, ATS, télécopieur
Courriel : asmcq@msn.com

C. A. 2004
Présidente : Claudette Vallée
Vice-Président : Germain Raïche
Trésorière : Carole Desainde
Administrateur : Yves Bolduc

Administrateur : Martin Leblanc
Administratrice : Marie-Josée Dupont
Secrétaire : Isabelle Raïche
Secrétaire adm.: France Leblanc

Quelques regards sur l'histoire des sourds à Montréal au tournant du XXI^e siècle

Résumé de la conférence présentée le jeudi 23 octobre 2003 à l'Institut-Raymond-Dewar par Stéphane-D. Perreault, c.s.v



Stéphane-D. Perreault, c.s.v.

Suite du résumé de la conférence de Stéphane-D. Perreault, c.s.v. présentée le jeudi 23 octobre 2003 à l'Institut Raymond-Dewar.

Au milieu des années 1840, l'abbé Lagorce, un peu comme son prédécesseur l'abbé de l'Épée, rencontra des paroissiens sourds... et voulut assurer leur instruction religieuse. Conscient du fait qu'il ne devait pas être le seul curé dans cette situation, il demanda l'appui de son évêque, Ignace Bourget, pour ouvrir une école pour les sourds. L'évêque, déjà préoccupé par une telle question depuis quelques années, se dit que Lagorce était l'envoyé de la

Providence pour mettre ce projet de l'avant et lui permit d'ouvrir à Montréal, en 1848, une école pour les sourds catholiques, garçons et filles.

Lagorce fut rapidement débordé par la tâche et demanda l'appui d'une communauté religieuse. À la suite de multiples péripéties, il se retrouva en 1852 chez les Clercs de Saint-Viateur. L'intégration de cette œuvre à celles d'une communauté religieuse naissante (elle n'était au Canada que depuis 1847) entraînera quelques difficultés et de multiples déménagements pour l'école des sourds. Néanmoins, pendant ces années mouvementées, en 1851, sera fondée par des Soeurs de la Providence une école pour les sourdes, laissant la seule éducation des garçons aux Clercs de Saint-Viateur. Du côté des filles, le dynamisme, l'entêtement et les ressources financières de la dynastie des sœurs Gabois (sœurs de sang comme de religion) assureront la pérennité de l'œuvre. Du côté des garçons, ce sera la venue en 1856 du frère Jean-Marie-Joseph Young, un sourd d'origine alsacienne, qui lancera l'œuvre pour de bon. Plus tard, et surtout à partir de 1863, un religieux entendant, Alfred Bélanger, assurera un développement considérable à l'Institution des Sourds-Muets. Il en sera le directeur de 1863 à 1884 et de 1895 à 1900. Pendant ce long directorat, il développera des ateliers et fera incorporer civilement l'école en 1874.

Chez les protestants, l'éducation des sourds attendra la venue, à la fin des années 1860, d'un prédicateur sourd du nom de Thomas Widd. Embauché par le journal *The Witness*, il sensibilisera la population au besoin d'une école pour les sourds protestants à Montréal, alors que, jusque-là, la seule alternative étaient l'école ontarienne et les écoles étatsuniennes. Soutenu par un comité de citoyens – puisque la charité protestante ne repose pas essentiellement sur une Église unifiée – il ouvrira, en 1870, une modeste école avec quatorze élèves. Widd dirigera cette école jusqu'en 1882, alors qu'elle sera prise en charge par une directrice entendant, Harriet McGann. Celle-ci fera prendre à l'école un virage oraliste accentué durant de nombreuses années à la tête de l'institution (de 1883 à 1917). McGann s'est montrée en cela sensible aux influences étatsuniennes et, on peut le penser, aux pressions des bailleurs de fonds de l'institution, devenue, en 1878, l'Institution Mackay.

La fondation de la première école de l'abbé de l'Épée, dans les années 1760, répondait à une conviction de plus en plus affirmée que l'éducation était une source d'amélioration de l'humain et à un climat intellectuel qui favorisait le regroupement des personnes dans des institutions spécialisées selon leurs besoins. De la même manière, la fondation des écoles montréalaises s'était déroulée dans une période intensive d'expérimentation au niveau éducatif. On commençait à instituer des systèmes d'éducation au Canada : les initiatives éducatives, les expériences, étaient donc nombreuses et variées. Au Canada-Ouest (l'actuel Ontario), on visait davantage une centralisation étatique, alors qu'au Canada-Est (le Québec d'aujourd'hui), la création du système d'éducation reposait en large partie sur les Églises, même si l'État contrôlait la certification des maîtres. L'éducation des sourds relevait à ce moment-là du niveau privé, bénéficiant d'un soutien financier minime de l'État.

L'éducation aux sourds, tant en Europe, aux États-Unis, qu'au Canada, s'est établie dans un climat de recherche d'intégration. Elle s'est implantée dans un milieu où l'éducation en général n'était encore qu'embryonnaire, et a graduellement pris racine en même temps qu'on essayait de créer un réseau scolaire général plus structuré. Au Québec, la chute du gouvernement en 1836 – à la veille des rébellions des Patriotes – a provoqué un changement d'approche face aux responsabilités en éducation : puisque l'État ne pouvait plus prendre en main ces responsabilités, l'Église, qui se développait également à cette époque sous la houlette de Mgr Ignace Bourget, a sauté dans la brèche et fourni les institutions et le personnel nécessaire. L'éducation aux sourds a, dès lors, relevé du domaine privé, jusqu'aux années 1960.

Ce bref survol fournit un portrait intellectuel et administratif de l'implantation de l'éducation aux sourds au Québec. Il reste à voir de quelle manière l'éducation aux sourds est devenue un milieu de vie, un lieu d'épanouissement pour certains et de combats pour d'autres. Ces questions, qui nous porteront à la fin du dix-neuvième siècle et au début du vingtième, feront l'objet d'un second article.

Quelques ressources pour ceux qui voudraient pousser plus loin :

- ▶ Maryse Bézagu-Deluy, *L'Abbé de l'Épée : Instituteur gratuit des sourds-muets, 1712-1789*, Paris : Seghers, 1990.
- ▶ Christian Cuxac, *Le Langage des sourds*, Paris : Payot, 1983.
- ▶ André Désilets, « Charles-Irénée Lagorce », *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec : Presses de l'Université Laval, 1977, vol. IX, pp. 498-499.
- ▶ Léo-Paul Hébert, « Joseph-Marie Young », *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec : Presses de l'Université Laval, 1990, vol. XII, pp. 1233-1234.
- ▶ Harlan Lane, *When the Mind Hears : A History of the Deaf*, New York, Vintage 1989. Traduit en français sous le titre *Quand l'esprit entend*.
- ▶ Stéphane-D. Perreault, *Intersecting Discourses : Deaf Institutions and Communities in Montreal 1850-1920*, Ph.D. (histoire) Université McGill, 2003.
- ▶ Stéphane-D. Perreault, « La naissance des communautés sourdes à Montréal entre 1880 et 1920 ». Jean-Pierre Wallot, Pierre Lanthier et Hubert Watelet, dir., *Constructions identitaires et pratiques sociales Actes du colloque en hommage à Pierre Savard tenu à l'Université d'Ottawa les 4, 5 6, octobre 2000*. Presses de l'Université d'Ottawa et Centre de recherche en civilisation canadienne-française, 2002, pp. 146-162.
- ▶ Stéphane-D. Perreault, « Les Clercs de Saint-Viateur et l'Institution des Sourds-Muets, 1848-1930 : Berceau de la communauté sourde montréalaise ». M.A. (histoire), Université d'Ottawa, 1996.
- ▶ Jonathan Rée, *I See a Voice : A Philosophical History of Language, Deafness and the Senses*, London : Flamingo, 1999.
- ▶ Jocelyn Saint-Pierre, « Ronald Macdonal », *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec, Presses de l'université Laval, 1982, vol. XI, pages 103 à 105.



Regroupement des Sourds de la Capitale inc.

1985, avenue du Sanctuaire
Beauport (Québec) G1E 4E2

À votre service depuis 1983



(418) 667-6275



(418) 667-7169

Dans mon premier article, j'explorais le climat qui avait présidé à la naissance d'abord de l'éducation des sourds en Europe, pour ensuite aborder la fondation des trois écoles pour les sourds à Montréal au milieu du dix-neuvième siècle. Quoique nécessaires et intéressantes, ces données essentiellement administratives ne nous permettent pas de saisir ce qui pouvait bien se vivre à l'intérieur des murs de ces écoles, qui n'étaient pas tout à fait comme les autres. Bien entendu, une bonne partie des étudiants de l'époque vivait en pensionnat et les écoles pour les sourds reprenaient fidèlement ce modèle. Toutefois, la nature particulière de la clientèle imposait certaines différences notoires à la fois au niveau de l'organisation et du fonctionnement des écoles. C'est ce qui fera l'objet du présent article, alors que nous explorerons les institutions comme école et milieu de vie, les transformations apportées par les deux dernières décennies du dix-neuvième siècle et, enfin, les nouvelles ouvertures qui feront jour à l'aube du vingtième siècle.

Une école et un milieu de vie

Pour nous, aujourd'hui, l'école est un lieu que l'on fréquente généralement pendant quelques heures de chaque jour de semaine. Certains d'entre nous ont peut-être connu l'expérience du pensionnat, mais bien peu l'auront vécu de manière intégrale, comme au dix-neuvième siècle. À l'époque qui nous intéresse, l'année scolaire commençait généralement vers la fin de la période des récoltes (au début d'octobre) pour se terminer aux alentours de la Saint-Jean-Baptiste. Entre ces deux dates, aucune période de vacances... même à Noël ou à Pâques. Ce n'est certainement pas que les jeunes passaient tout leur temps à étudier, mais ils étaient loin de leur milieu familial, et il se construisait une autre sorte de famille.

Une telle situation n'était pas l'apanage des sourds; les collèges classiques imposaient aussi à leurs internes un tel régime, qui était conditionné d'abord par l'éloignement de la plupart des élèves de leur lieu d'éducation. Toutefois, pour les sourds, ce milieu devenait quelque chose de plus que leur famille : grâce à la langue des signes qui se développait entre les murs des institutions, un sentiment d'appartenance beaucoup plus fort et durable se développait à l'école. On verra donc une fidélité se nouer autour de l'école, qui entraînera des conséquences importantes pour le développement futur de la collectivité sourde.

Mais que se passait-il donc pendant ces neuf mois ? D'abord, bien entendu, on était en classe ou on étudiait dans des salles d'études surveillées. Que les cours se soient donnés en signes ou selon la méthode orale, les études constituaient l'occupation principale des éducateurs et des étudiants. Selon la méthode utilisée, la disposition des classes (plus nombreuses dans les classes de signes) et le contenu de l'enseignement (plus axé sur l'apprentissage de la langue dans le cours oral) pouvait varier, mais sa prépondérance dans le vécu demeurait. Et, durant la période qui nous concerne ici, les visées de l'apprentissage étaient essentiellement religieuses.

À l'élément scolaire se greffait – caractéristique que les écoles de sourds ne partageaient pas avec les écoles de réforme – l'apprentissage d'un métier. Par cette méthode, on visait, surtout pour les hommes, à rendre les sourds compétitifs sur le marché de l'emploi en leur permettant d'acquérir les habiletés nécessaires. Les métiers du livre et de la presse remportaient la faveur des suffrages ici comme ailleurs en Amérique du nord : imprimerie, typographie, reliure constituaient les métiers les plus prestigieux accessibles aux sourds. À ces métiers s'ajoutaient (ou s'ajouteront plus tard) la menuiserie, la coiffure, la cordonnerie, le travail du métal et quelques autres. Pour les filles, l'apprentissage se limitait, la plupart du temps, à des arts décoratifs et ménagers; cela n'était pas attribuable à la surdité, mais bien aux attitudes sociales de l'époque qui limitaient la femme à la sphère domestique. Enfin, à l'Institution catholique des sourds-muets, on essaiera, sans grand succès, de mettre sur pied un programme de formation agricole scientifique entre 1882 et 1896. Les métiers urbains remporteront plus de succès.

(à suivre au prochain numéro) ■

Plein Geste au Carnaval de Québec



Au jour de la St-Valentin du 14 février 2004 Par Guylaine BOUCHER

Plein Geste a organisé un voyage à Québec lors du 50^e anniversaire du réputé carnaval de la Capitale. Soixante-deux participants étaient de la fête et il a fallu nolisier un autobus ainsi qu'une mini-camionnette pour transporter tout ce beau monde.

Bien que la journée ait été ensoleillée, le temps froid a obligé les participants à se vêtir chaudement afin d'apprécier les activités ainsi que le défilé. Par la suite, la fête s'est terminée avec l'Association des Sourds de Québec alors que les participants de Montréal se sont joints aux 200 personnes de la région qui fêtaient allègrement dans un bar. ■



En médaillon, Jocelyne Desroches aura-t-elle envie d'aller à la plage du Carnaval 2005 !

Photos Pierre GAUTHIER et Jean-François BARBEAU

André Bélanger se pose fièrement après avoir participé à plusieurs carnavals depuis sa jeunesse parce que Québec est sa ville natale. Il est en compagnie de son épouse Claudette.



L'Association des Sourds de Lanaudière inc.



200, rue de Salaberry, local 123
Joliette (Québec) J6E 4G1
Tél.: (450) 752-1426 VOIX ou ATS

Aux Sous-Entendus

Galerie • Atelier

Par Pamela WITCHER
et Erick JALBERT

Déjà un an ! (février 2003 à février 2004)



Autrefois vieux dépanneur de quartier, abandonné depuis plusieurs mois et non rénové depuis des dizaines d'années, les propriétaires du Aux Sous-Entendus, Pamela Witcher et Erick Jalbert ont dû, avec l'aide de leurs familles et amis, travailler fort pour transformer le local de A à Z en une jolie galerie d'art et atelier.

En plus d'expositions d'oeuvres d'art, on retrouve Aux Sous-Entendus différentes activités comme des ateliers d'art ou de croissance personnelle, des performances artistiques, des projections vidéo et des conférences.

Le but de Aux Sous-Entendus est de permettre de louer, à un prix raisonnable, un local chaleureux pour différentes activités visant à développer la créativité et le bien-être humain. Ce qui est le plus important pour Pamela et Erick, c'est que chaque personne qui entre dans la galerie se sente bien et ait du plaisir à y être.

Beaucoup de gens se demandent pourquoi la galerie s'appelle Aux Sous-Entendus. Même si l'on peut lui donner plusieurs significations, la principale provient d'une expression française que l'on retrouve dans le dictionnaire Larousse:

sous-entendre quelque chose : «ce qu'on fait comprendre sans le dire».



Et voici le signe en LSQ. Il n'existe pas dans le dictionnaire de la LSQ, mais peut-être y sera-t-il dans la prochaine version? Même si les photos montre le signe au niveau de la tête, les sous-entendus peuvent s'exprimer tant avec notre coeur, notre corps et même notre âme. L'on en retrouve beaucoup dans l'art en général.

Depuis son ouverture, et bien qu'étant également ouverte aux entendants, la galerie est le lieu de plusieurs activités et événements organisés par des Sourds. Même s'il est possible d'organiser des activités réunissant des Sourds et des entendants, la différence culturelle et de langage qui existe entre les deux mondes fait que nous trouvons naturel que certains événements ou ateliers soient exclusivement destinés aux Sourds, tout dépendant des organisateurs.

Parmi les activités offertes, il y a Pamela Witcher qui offre des ateliers de peinture et qui, à la fin de chaque session, fait une exposition d'oeuvres d'artistes sourds. L'exposition est ouverte à tous et est toujours un grand succès!



En février de l'année dernière, du Théâtre des Mains, Denise Read et Carolyn Hébert ont préparé une belle exposition avec des costumes de la troupe, ainsi que des photos et autres souvenirs.



En novembre dernier, Annie Laroche a servi de modèle pour une artiste peintre, Alisha Fisher. La jolie oeuvre vivante a duré six heures, pauvre Annie !

En janvier dernier, Brigitte Forget exposait sous le nom de A,B,C,D,E,F,...,I. design intérieur. Brigitte invitait les personnes sourdes à découvrir des idées et des trucs pour une exploration de soi à travers la décoration intérieure.



Il y a aussi eu la projection du film Woodsourds 2003 ainsi que le DVD de l'ange, un souvenir du congrès de la Fédération mondiale des Sourds, présenté par Erick Jalbert.

ASCQ
ASSOCIATION DES SOURDS CENTRE-DU-QUÉBEC

Association des Sourds du Centre-du-Québec

C.P. 844, Victoriaville, Qc G6P 7W7

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2003-2004

Jocelyn Lambert, président
Arthur Drouin, vice-président
Juliette Drouin, secrétaire

Pierrette Groulx, trésorière
Pierre Gosselin, directeur
Nancy Paquet, directrice

Roger Turcotte, directeur
Francis Lacroix, directeur
Nicole Bourque, directrice

Voici les ateliers à venir, tous en LSQ seulement...

- Pamela Witcher avec son atelier de peinture à l'huile (c'est aussi possible à l'acrylique, ainsi que de la technique-mixte). Toutes les personnes sourdes de tous les niveaux sont les bienvenues... pour le plaisir de créer! pamelawitcher@sympatico.ca ou ats: (514) 890-1249
- Ateliers de discussion et d'échange en psychothérapie par François Ste-Marie, psychothérapeute, S.I., Signe par Signe Service: (450) 662-3867 ats
- Cours de tam-tam en LSQ par Érick Jalbert: erickjalbert@sympatico.ca ou ats: (514) 890-1249

Pour toute information concernant le Aux Sous-Entendus, soit pour connaître les activités à venir ou pour louer le local, contactez-nous au : auxsousentendus@sympatico.ca ou ats: (514) 890-1249

Aux Sous-Entendus est situé au 5352 de la rue Fabre à Montréal.



Pamela et Érick se feront un grand plaisir de vous répondre ou de vous accueillir et ils encouragent fortement les Sourds et les Sourdes à organiser des activités de créativité artistique ou autre dans le but de développer nos forces et d'analyser nos faiblesses pour ainsi s'épanouir en tant qu'être humain!

«L'art est une voie parsemée de sous-entendus qu'emprunte l'âme pour communiquer». ■

Qui est Pamela Witcher ?

Traduction par Érick Jalbert

Entrevue accordée à Julie-Elaine Roy

Nous voulons vous présenter une jeune femme sourde de Montréal aux multiples talents: Pamela Witcher. Je l'ai d'abord rencontrée alors qu'elle était étudiante au collège Dawson. Mais j'ai commencé à la connaître un peu plus dans le groupe de tam-tam. Je me suis dit que ce serait bien que la communauté sourde du Québec en connaisse un peu plus sur elle. Voici l'entrevue que j'ai réalisée avec elle.

J-É : Est-ce que tu peux nous dire d'où tu viens ?

P: Mes parents, sourds aussi, ont quitté Terre-Neuve pour s'établir au Québec, mais si nous revenons aux origines, je dirais que je suis d'origine homo erectus, ensuite, hum peut-être viking? irlandaise ? ou peut-être même lutin ou sorcière de la forêt sans nom! Je suis née à Montréal le 21 avril 1975, deux ans plus tard venait au monde mon frère sourd Nathan.

J-É : Quelles ont été les écoles que tu as fréquentées du primaire à l'Université ?

P: Centre Mackay (1978 – 1988: maternelle et primaire) • West Hill High School (1988 – 1991: sec. 1 à sec. 3) • Wagar High School (1991 – 1993: sec. 4 et sec. 5) • Collège Dawson (1993 – 1995 en sciences sociales) • Université McGill (1995 – 1998: bac en travail social) • Quelques cours d'art en classe privée.

J-É : Où travailles-tu ?

P: Actuellement, je travaille à temps partiel comme administratrice et assistante au laboratoire de recherche du Dr Rachel Mayberry. Nous étudions la psycholinguistique, plus spécifiquement le développement cognitif et l'âge d'acquisition de l'ASL et de l'anglais et de la LSQ et du français.

Je travaille aussi dans d'autres domaines comme l'enseignement, l'interprétation, les présentations en plus de m'occuper aussi de notre galerie et atelier Aux Sous-Entendus. À ce moment-ci de ma vie, ma priorité est de plus en plus la création artistique. Le travail volontaire, c'est ce à quoi j'aspire le plus, cela me donne l'opportunité d'explorer et d'exploiter mon côté artistique. J'ai aussi quelques fois la chance de vendre mes peintures.

J-É : D'où vient ton intérêt pour les arts, comment c'est venu ?

P: Comme ma biographie dans la revue WFD News l'indiquait, je suis une artiste depuis que je suis dans le ventre de ma mère. En explorant plusieurs sentiers de créativité, j'aime vivre différentes expériences artistiques, tout cela semble naturel pour moi.

Pour expliquer ce qu'est un artiste, je dirais que c'est une personne qui s'exprime de façon créative. J'ai décidé de ne pas faire des études en arts car je crois que le fait d'être artiste ne vient pas des autres, mais bien de l'artiste lui-même. Peu importe ce qu'un artiste crée, cela représente son monde intérieur et non pas quelque chose appris à l'école.

J-É : Comment as-tu décidé de participer à une exposition internationale pour les artistes handicapés à Toronto ?

P: Je pense que ce fut une question d'être au bon endroit au bon moment dans ma vie. Je ne me suis pas trop posé de questions, j'ai suivi mon intuition. On m'a sélectionnée et j'ai envoyé l'une de mes toiles qui a d'ailleurs été vendue dès le premier soir.



Pamela WITCHER

(à suivre au prochain numéro) ■

Urgent... Inscription... Urgent... Inscription

Pour personnes Sourdes ou Malentendantes

Centre de services Champagnat • Éducation des Adultes

N'attendez pas au mois de septembre.

— Venez tôt ! —

Demandez : Madame Eleonora Santini

(514) 350-8800, poste 8811 (voix/ats)

Quand? sur rendez-vous seulement

Quoi? Cours pour apprendre à lire, écrire et compter
Cours de niveau secondaire

Où? Centre Champagnat
5017, rue Saint-Hubert, Montréal
(2 rues à l'est du métro Laurier)

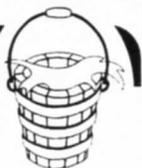
 **Apportez votre certificat de naissance ou une pièce d'identité**

Il y a tout un monde qui vous attend !



Commission scolaire de Montréal

Nouvelles du Regroupement des Sourds de Chaudière-Appalaches



Par Michel LAURENT, directeur

Photos : RSCA



Les organisateurs de la fête de Noël tenue à Saint-Georges le 6 décembre 2003. De g. à d., Denise Pomerleau, Michel Laurent, Rachel Violette, Denise Dutil-Morin.

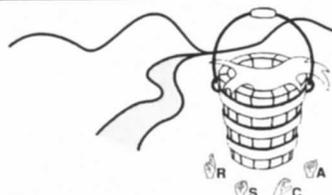


De nombreuses personnes ont remporté de très beaux prix. Les organisatrices, mesdames Pomerleau, Dutil-Morin et Violette ont fabriqué de très beaux cadeaux artisanaux tels qu'une poupée, des centres décorés, un arbre et centre de table de Noël en pâte de sel. Bravo aux organisatrices !



Le 21 février avait lieu une conférence donnée par Michel Turgeon de la Coalition sida des Sourds du Québec au CLSC de Thetford Mines. Vingt-trois personnes ont assisté à la conférence qui était suivie d'une soirée et de jeux. Tous les participants ont apprécié la conférence de monsieur Turgeon.

Afin de souligner la première visite de monsieur Turgeon dans la région de l'Amiante, un gâteau fut servi. On reconnaît, de gauche à droite, Denise Fortier, directrice, Yvon Veilleux, vice-président, Nancy Lavallée, administratrice et présidente du Comité de la prévention et de l'éducation, Michel Thibaudeau, secrétaire, Michel Turgeon, conférencier, Yvon Veilleux, président, Lyne Brunet, administratrice et présidente du Comité d'agent multiplicateur. ■



Le bureau est ouvert à l'année
Le mardi et le vendredi de
9 h 00 à 16 h 00

Regroupement des Sourds de Chaudière-Appalaches inc.

12480, 1^{re} Avenue Est, Saint-Georges, Beauce (Québec) G5Y 2E1
Tél.: (418) 227-8950 voix / ATS • Télécopieur : (418) 227-0942
Courriel : rsca@globetrotter.net

Moment historique pour l'Association montréalaise de la surdité

Par Lucie BOURASSA, secrétaire

Le samedi 31 janvier dernier, l'association procédait à l'inauguration officielle de ses locaux situés au rez-de-chaussée du 148 Jacques-Cartier à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Les Sourds étaient présents en grand nombre lors de cet événement historique. En effet, en plus d'en être à son 51^e année d'existence, c'est la première fois que l'AMS dispose d'un bureau permanent.

Plusieurs personnalités bien connues de la communauté sourde étaient présentes : le père Gérard Bernatchez, c.s.v., qui a procédé à la bénédiction des lieux, Mmes Thérèse Kelly et Marie-Paule Gagné de la Maison de la Foi, Yvon Mantha de la revue Voir Dire, Michel Turgeon de la Coalition sida des Sourds du Québec, Gaétan St-Germain de l'APPAL. Le CQDA était représenté par Denis Pelletier, membre du conseil d'administration, alors que Carolyne Hébert représentait le SIVET.

Les politiciens n'étaient pas en reste et l'on a pu y voir les députés fédéral et provincial Claude Bachand et Jean-Pierre Paquin. Les conseillers municipaux Stéphane Legrand et Philippe Lasnier étaient aussi présents afin de souligner l'événement. Messieurs Lemonde et Feeney de Zone loisir Montérégie, André Houle de l'Inclusion et Mme Jocelyne Gamelin, agente de pastorale sociale à Iberville complétaient cette riche brochette d'invités. Ce fut un beau moment chaleureux et cordial.

Café-Sourd

L'inauguration des locaux était jumelée au lancement du Café-Sourd, une nouvelle activité qui permettra aux personnes sourdes de se rencontrer et d'échanger en toute simplicité tous les samedis de 13 h 30 jusqu'en soirée. Le lieu de rendez-vous sera le local de l'AMS. Apportez votre souper !

Conseil d'administration

Les membres du conseil d'administration 2003-2004 sont : Carolyne Hébert, présidente, Kathleen Lalonde, vice-présidente, Denis Pelletier, trésorier, Lucie Bourassa, secrétaire, Nathalie Raymond, conseillère et responsable des activités de loisir.

Les efforts et la bonne entente au sein de l'association portent fruit et l'inauguration des locaux en est l'un des résultats concrets.

Activité mensuelle

Afin de rompre l'isolement, l'AMS tient une rencontre mensuelle l'avant-dernier samedi de chaque mois. La rencontre a lieu à 13 h 30 au sous-sol de l'église Saint-Lucien à Saint-Jean-sur-Richelieu, au coin des rues Dollar et des Trinitaires.

À 16 h 30, c'est la messe, suivie du souper à 18 h et des jeux en soirée. Tous sont les bienvenus.

Bref, les gens de l'AMS vous offrent encore plus d'occasions pour venir les voir !

Venez découvrir notre région et une association dont nous sommes fiers. À bientôt ! ■



Lucie Bourassa, secrétaire, a été honorée par une gerbe de fleurs pour son travail infatigable en vue de l'ouverture du local de l'Association en Montérégie. Elle est entourée des membres du conseil d'administration de l'association.

Photos : Yvon MANTHA



Le père Gérard Bernatchez, de la Maison de la Foi, a souligné l'importance d'avoir un local qui réponde vraiment aux besoins de la clientèle en Montérégie et qui permette de briser l'isolement des sourds et des malentendants.



6^e Journée internationale des femmes

Collaboratrice spéciale : Julie LAROCHE

Foncer dans la vie est le thème de la 6^{ème} journée des femmes internationale organisée par la Maison des Femmes Sourdes de Montréal. Environ cent soixante-cinq femmes sourdes étaient au rendez-vous le samedi 6 mars afin de célébrer la Journée Internationale des Femmes. Aucune d'elles n'a eu le regret de venir participer au succès de l'événement. Il y avait même une quinzaine de femmes parmi elles qui sont venues de la ville de Québec!

Ensemble, nous avons apprécié tout l'après-midi les trois conférences sur différents sujets animés par Marie-Yolaine Lamy, femme haïtienne, Pamela Witcher et Cynthia Pouliot, une étudiante entendante en sexologie. Pendant les pauses, les visiteuses ont profité de visiter les kiosques qui présentaient les entreprises féminines comme par exemple, Chantal Jarry de la Beauté Cléopâtre; Manon Bergeron de Ciné-Photo; Denise Read du Théâtre des Mains et Brigitte Forget, décoratrice d'intérieure. D'autres kiosques présentaient les succès en carrière des femmes sourdes afin d'offrir la possibilité de foncer dans la vie.

Pour finir la journée en beauté, un spectacle inoubliable a permis aux spectatrices de retourner chez-elles avec joie et pleine

Journée Internationale des Femmes



Photos : Julie LAROCHE



Les Femmes Sourdes qui attendent avec impatience la suite du spectacle.



Madame Carole Archambault au kiosque des colliers souvenirs.

d'énergie. Le trio de filles Alice Dulude, Chantal Giroux et Suzanne Laforest ont donné une pièce de théâtre coquette et dynamique sous le thème « Foncer dans la vie ». Dirigé par Érick Jalbert, il y a eu aussi le spectacle Tam-Tam extraordinaire et unique, avec l'écran virtuel derrière. À tour de rôle, quatre chanteuses, Julie-Élaine Roy, Guylaine Boucher, Pamela Witcher et Annie Laroche ont exprimé en LSQ leur vécu selon leur génération. La chaleur, l'intention et les ondes positives exprimées par ce groupe féminin de théâtre et de tam-tam ont réussi de nous remplir d'émotions, de fierté et de courage pour foncer dans la vie !

Applaudissons la MFSM pour leur succès et nous attendons avec impatience la prochaine Journée Internationale des Femmes. Rappelez-vous, c'est réservé uniquement aux femmes!

Dates importantes à retenir :

Soirée bénéfique « casino » le vendredi 28 mai 2004

Encouragez la MFSM à aider les femmes sourdes en venant jouer avec nous, avec de la fausse argent mais du vrai plaisir! Des prix de présence à gagner!

Hommes et Femmes bienvenue!
(endroit à confirmer, appelez-nous!)

Assemblée générale des membres le mardi 8 juin 2004 (5 à 7 pm)

Pour toutes nos membres, la date du renouvellement est le premier avril 2004; vous recevrez votre avis par la poste dans quelques jours. ■

Découvrir les emplois cachés



Cet article donne quelques conseils pour aider à trouver l'emploi convoité

Par Diane BOLDUC, stagiaire à L'Étape

La période qui consiste à se dénicher un gagne-pain se divise en différentes étapes. La connaissance de soi demeure toujours un atout important. Le curriculum vitae et la lettre de présentation doivent attirer l'attention de l'employeur. La prochaine étape, qui est celle de rechercher du travail, s'exécute de

plusieurs manières. La plupart du temps, pour trouver les emplois visibles, les gens consultent les journaux et les sites Internet appropriés. Avec le temps, le chercheur d'emploi a compris que ces techniques, à elles seules, ne s'avèrent pas toujours efficaces. Voici une explication qui semble plausible : « Environ 80 % des emplois ne sont pas annoncés » (Jobboom.com, 2004).

Pour découvrir les « emplois cachés », la recherche prend une autre direction. Comment s'effectuent ces démarches ? D'autres procédés sont utilisés. Les individus font preuve d'initiative et ils sont les premiers à établir le contact. Ils peuvent, entre autres, téléphoner aux employeurs. Les entreprises les informent sur les postes disponibles et c'est un moment important pour poser des questions.

Voici des recommandations et quelques outils qui orientent dans les recherches :

► Le site ICRIQ.COM offre diverses options. Il est possible d'obtenir une liste de firmes et leurs coordonnées selon les mots-clés de votre choix. De plus, ajoutez les pages jaunes (www.pagesjaunes.ca), un annuaire connu depuis longtemps, dans votre « boîte à outils ».

► Le guide de l'emploi (www.monemploi.com) renseigne sur le marché du travail et les entreprises qui embauchent.

► Les moteurs de recherche sur Internet permettent d'en savoir plus sur la firme, le secteur d'activité, etc., qui vous concernent.

► La rubrique « Affaires » dans les revues spécialisées et les journaux informe, entre autres, sur les fluctuations économiques, les problèmes financiers d'une firme et les phases de développement d'une entreprise. De cette façon, le lecteur accroît sa perception du marché de l'emploi.

Les chercheurs d'emploi effectuent beaucoup d'appels. Il est recommandé de prendre des notes détaillées de toutes les communications téléphoniques.

Vous avez des interrogations ? Les conseillers de l'ÉTAPE se feront un plaisir de répondre à vos questions et de vous guider dans vos démarches.

Pour nous joindre : L'ÉTAPE • Service d'intégration professionnelle pour personnes handicapées, 1001, boul. de Maisonneuve Est, bureau 527, Montréal (Québec) H2L 4P9 • VOIX : (514) 526-0887 • ATS : (514) 526-6126 • Télécopieur : (514) 527-1028

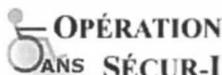
Les emplois cachés existent, il s'agit de les découvrir.



Mouvement de création de ressources pour personnes sourdes



Service d'intégration professionnelle pour personnes handicapées



Le stationnement réservé, ça se voit!



1001, boul. Maisonneuve Est
5^e étage, B.P. 527
Montréal (Québec)
H2L 4P9



Téléphone : Voix (514) 526-0887
ATS (514) 526-6126
Télécopieur : (514) 527-1028
Courriel : letape@videotron.ca
Site Web : pages.infinet.net/letape

1948-2004
56
ans

au
service des
personnes
sourdes

Centre
Notre-Dame
de **Fatima**



2464, boul. Perrot
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot (Québec)
J7V 8P4
Téléphone : (514) 453-7600 ATS et voix
Télécopieur : (514) 453-7601

Par Daniel MÉNARD, responsable des activités de financement Photo: CNDP

Dégustation de vins et fromages 2004 sur le site de la Villa Notre-Dame de Fatima



Cette année, le Centre Notre-Dame-de-Fatima vous invite au « Pavillon sur le Lac » du Château Vaudreuil pour sa dégustation annuelle de vins et fromages. Pour une 3e année consécutive, l'événement sera présidé par Monsieur Michel Phaneuf, auteur du « Guide du vin ». Ce dernier commentera les vins que vous aurez l'occasion de déguster.

L'activité se déroulera le **jeudi 6 mai 2004**. Nous vous attendrons dès 18 h 30 pour l'accueil et l'apéritif. La dégustation comprend quatre services (une sélection de quatre vins, 12 à 15 fromages et pâtés, pains et fruits).

Un encan pour le bénéfice des activités du centre aura lieu lors de la soirée. Vous aurez la chance de vous procurer des bouteilles de vin dédicacées ou encore l'opportunité de monter à bord de l'avion personnel de Monsieur Phaneuf (Cessna 172, posté à Saint-Hubert) et de faire un tour d'avion en sa compagnie.

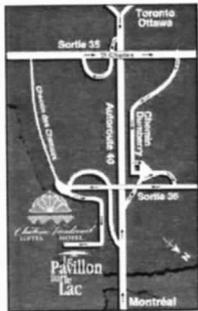
Pour information et pour vous procurer votre billet, demandez Daniel Ménard au (514) 453-7600 ou par courriel à dmenard@centrendfatima.com.

Nouveau : possibilité de vous inscrire en ligne sur notre site : www.centrendfatima.com

Nous vous invitons à une visite virtuelle du pavillon à <http://www.chateau-vaudreuil.com>



*Venez célébrer notre
55e anniversaire de fondation !*



Calendrier des activités par Par Steven Grenier, directeur des ventes et services

Avril

Répit de Pâques • Jeudi 8 au dimanche 11

Mai

Vins et fromages • Jeudi 6.

Formation • 21-23

Répit Dollard • 21-24

IRD Petite enfance • 28-29-30

Juin

Formation • 11-13

Portes ouvertes • Dimanche 13

Début camp de séjour • Dimanche 27

Juillet

Pique-nique pastorale • Dimanche 25

Août

Épluchette de blé d'Inde Club Lions • Samedi 14



Vins et fromages
avec
Michel Phaneuf



*Le printemps arrivé,
c'est le temps des
inscriptions pour l'été !*

Par Charles GAUDETTE, directeur des programmes

Eh oui !, c'est maintenant le temps d'inscrire vos enfants au camp d'été. Nous vous offrons plusieurs séjours entre le 27 juin et le 19 août. Nos programmes d'activités s'adressent aux enfants de 4 à 12 ans, aux adolescents de 13 à 17 ans et aux adultes déficients intellectuels. Le Centre offre également un service d'accompagnement pour ses différentes clientèles. Vous devez faire une demande de formulaire au centre. Tout le personnel est formé pour communiquer en langage gestuel (LSQ) ou en communication totale.

La programmation a été renouvelée cette année quant au choix des programmes de camp offerts aux enfants et adolescents. En effet, de nouveaux programmes spécialisés pour les 8-16 ans sont maintenant offerts tels que le tir à l'arc et canot (8-12 ans), cirque et magie (8-12 ans), théâtre et mimes (13-16 ans), cinéma (13-16 ans), canot camping (13-16 ans) et bien d'autres. Nous offrons aussi un tout nouveau programme de formation en animation pour les 14-16 ans d'une durée de deux semaines pour ceux et celles qui souhaitent devenir aide-moniteur ou moniteur de camp.

Outre les programmes spécialisés, toutes les clientèles peuvent profiter des activités régulières du camp: canot, kayak, tir à l'arc, cirque en plein air, écologie, arts, mini-golf, escalade, hébertisme, sports, natation... Plusieurs activités spéciales et thématiques sont aussi prévues au programme : grands jeux, soirées spectacle, barbecue en plein air, feux de camp...

Communiquez avec le centre pour obtenir le tout nouveau dépliant et un formulaire d'inscription au (514) 453-7600 (voix, ATS) ou par courriel à l'adresse info@centrendfatima.com ■



Centre de
Communication
Adaptée

**Venez nous voir au
Magasin situé à
l'Institut Raymond-Dewar
3600, rue Berri, local A-404**

Vous y trouverez une panoplie d'aides de suppléance à l'audition tel que :



- Distributeur Soft TDD autorisé
- Amplificateur personnel
- Contrôle d'environnement (feu, pleurs de bébé, porte, téléphone)
- Montres
- Piles auditives (10, 13, 312, 675)
- Téléphone avec amplification
- Télécriteur
- Système infra-rouge pour les téléviseurs
- Réveil matin (alarme lumineuse ou vibration)

**Communiquez avec nous,
notre représentant se fera
un plaisir de répondre
à vos questions.**

Centre de Communication Adaptée
3600, rue Berri, local A-404
Montréal (Québec)
H2L 4G9

Tél.: (514) 284-2214 poste 3608
ATS : (514) 284-3747 poste 3608
Fax : (514) 284-5086
Courriel : magasin@surdite.org



J'ai été responsable de l'organisation du camp des 18-30 ans, qui a eu lieu l'été dernier à Val-Morin. Un collègue de travail m'a alors demandé si j'étais intéressé à déposer ma candidature en tant que représentant international à la section jeunesse et j'ai répondu positivement. Depuis le 20 juillet 2004, je siège donc au conseil d'administration de la section jeunesse de la Fédération mondiale des Sourds (FMS). Au cours des quatre prochaines années, je participerai à l'organisation de trois camps qui visent à encourager les jeunes à faire preuve de leadership, à accroître leur estime de soi et à devenir autonomes. Voici un extrait paru dans la revue de la FMS, sous la plume de la présidente, qui résume le Camp international de 2003 :

« Pendant la semaine du 10 au 17 juillet 2003, 97 jeunes sourds âgés de 18 et 30, provenant de 31 pays, ont participé au troisième Camp jeunesse de la FMS à Val-Morin au Canada. Le thème du camp était l'Art du leadership: la culture, la communauté et le langage. »



Du 10 au 17 juillet 2003, 97 jeunes de 18 à 30 ans en provenance de 31 pays participaient au camp.

Le Camp jeunesse de la FMS est organisé chaque quatre ans. En 2003, le Comité organisateur du Canada (COC) a travaillé en collaboration avec l'Association des Sourds du Canada (ASC), la Fédération mondiale des Sourds - Section jeunesse (FMSSJ) afin d'offrir aux jeunes Sourds un camp où ils pourraient échanger des expériences culturelles. Pendant sept jours, à Far Hills Inn situé à Val-Morin, le monde des Sourds participait quotidiennement à des débats, des ateliers, des conférences et, bien sûr, des rassemblements sociaux.

Le camp était un lieu spécial de motivation et d'échange pour la jeunesse sourde, et il a démontré que cette jeunesse est maintenant consciente de l'importance de la connaissance et des échanges internationaux.

Les conférenciers étaient multiples. M. Joe Murray des États-Unis, et président de la WFDYS 1999-2003, a présenté une conférence sur l'importance de l'histoire des Sourds et les problèmes à venir suites aux travaux de génie génétique. Il a aussi expliqué comment les minorités peuvent être entendues dans une société majoritaire. Cela a ouvert la voie à la conférence de M. Lichy de Tomate, du Royaume-Uni, qui a parlé de son combat afin d'éveiller la conscience des personnes sourdes en vue de, par exemple, réclamer leurs droits linguistiques au Royaume-Uni.



Dans sa présentation sur le droit à l'utilisation du langage signé, M. Juan Angel De Gouveia Fernandez (Venezuela) a expliqué son travail au Venezuela et auprès des Nations Unies (ONU). Il a décrit, point par point, comment il a travaillé à appliquer la Convention de ONU concernant les Droits de l'Homme afin de permettre aux enfants vénézuéliens d'utiliser le langage gestuel.

Les autres conférenciers ont traité de sujets divers : Mme Victoira Ckorikova de la Nouvelle-Zélande, a parlé de la tâche de direction; M. Michel Turgeon du Canada du sida; M. Markku Jokinen, de la Finlande, de la communauté sourde aux utilisateurs du langage gestuel; le Dr Liisa Kauppinen de la Finlande, et présidente de la FMS, du travail et de la structure de la FMS; M. Chris Kenopic, président de l'Association des Sourds du Canada, des droits des jeunes Sourds; M. Hody Cripps du Canada de la linguistique et de l'idéologie du langage gestuel.

Les participants ont apprécié les installations de Far Hill comprenant un lac, un spa, des terrains de tennis. Ils ont joué aux échecs à l'extérieur ou marché dans les montagnes des Laurentides.

Une visite guidée de la ville de Québec, en langue des



signes internationale, a aussi été organisée afin de montrer aux participants le lieu d'établissement de la première école pour les Sourds.

À Far Hill, les soirées étaient bien remplies par des rassemblements autour d'un feu de camp, du théâtre, de la peinture et des jeux. Les conversations s'éternisaient parfois jusqu'au petit matin. Mais les jeunes, bien que fatigués, participaient avec entrain aux conférences et activités.

La cérémonie de fermeture fut colorée par les nombreux costumes traditionnels portés par les participants. Une cérémonie du Ruban bleu eut aussi lieu.

Officiellement, le camp se terminait le 17 juillet mais, dans la réalité, il s'est poursuivi puisque tous les participants du camp ont été admis gratuitement au congrès mondial de la FMS. Ceci a permis aux jeunes de participer à un autre événement important : l'assemblée jeunesse de la FMS à laquelle participaient des délégués de 25 pays, dont beaucoup de participants au camp jeunesse.

L'assemblée jeunesse s'est bien déroulée, malgré le nombre d'observateurs, autant en fait qu'à l'assemblée générale de la FMS. Les rapports de travail de la FMSSJ ont démontré un accroissement du travail dans divers domaines, y compris la collaboration avec le Conseil d'administration de la FMS. En plus, les règles internes de la section jeunesse et un plan d'action de quatre ans ont été adoptés et l'élection de nouveaux membres a eu lieu.

Le conseil de la section jeunesse de la FMS est passé de cinq à sept membres qui sont: la présidente, Vivien Batory du Danemark; le vice-président, Juan Angel De Gouveia Fernandez du Venezuela; la secrétaire, Therses Rollven de la Suède; la trésorière, Juliette Dalle de la France; Patrick Lazure du Canada; Alda Padeiro du Portugal; et Victoria Slorikova de la Nouvelle-Zélande.

Un gros merci à la FMS, à Mme Carol-Lee Aquilin, secrétaire générale de la FMS, à l'ASC, au Comité organisateur du camp et à l'ancien conseil pour leur soutien à la section jeunesse. L'ancien conseil a établi des bases solides sur lesquelles le comité récemment élu construira l'avenir.

Félicitations aux nouveaux membres du conseil de la FMS, y compris M. Murray!

Pour plus de détails, veuillez consulter le site : www.wfdnews.org/youth ■



Membres exécutifs (gauche à droite) : Patrick Lazure, Therse Rollven, Alda Padeiro, Juan Angel De Gouveia Fernandez, Victoira Slorikova, Juliette Dalle et Vivien Batory.



Association Sportive des Sourds du Québec

4545, av. Pierre-de-Coubertin
C.P. 1000 succursale « M »
Montréal (Québec) H1V 3R2

Ghysline Fiset, présidente

www.assq.org

Pour information : Tél.: (514) 252-3069 / SRB : 1-800-855-0511

Nouvelles du CLSM

par Guy FREDETTE, secrétaire

Carnaval d'hiver 2004

Du 16 au 31 janvier 2004 avait lieu le carnaval du CLSM. Malheureusement, cette année, il n'y a pas eu de reine du carnaval à cause d'un malentendu. La responsable des duchesses avait compris que le couronnement était annulé alors qu'il avait été simplement reporté au samedi soir.

Malgré tout, les participants à la fête ont bien aimé participer au jeu questionnaire des vendredi et samedi.

Quant à la soirée de clôture du samedi, c'est par un souper de viande fumée qu'environ 70 participants ont amorcé la fête.

Un carnaval terminé signifie la préparation en vue de celui de l'an prochain. Bientôt, nous vous ferons part de la mise sur pied du comité organisateur pour le carnaval de 2005.



La trésorière du comité organisateur, Yolande Dupuis, responsable de l'admission, en compagnie de Gilles Beaulieu qui indique le coût des billets de tirage.

Le président du comité organisateur du carnaval, André Bélanger, indique que madame Estelle Gravelle fut choisie à titre de bénévole de longue date du carnaval. On voit Suzanne Vézina qui remet une gerbe de fleurs à Mme Gravelle, en compagnie de Réjeanne Livernois, animatrice des jeux de cartes.



Suzanne Lemire, Gérard Guillette et Thérèse Moreau préparent les assiettes de viande fumée lors du souper de clôture du carnaval, tenu le 31 janvier.



Pour la première fois de l'histoire du CLSM, les gagnants des prix de présence étaient tous là.



Café Internet

Récemment, une rencontre réunissait différents intervenants, dont Michel Brière du CCA, Yvon Mantha et Denis Henry de l'APVSL et les membres du conseil d'administration du CLSM (Azarias Vézina, Réjean Brisebois, Guy Fredette et Arthur LeBlanc), afin de discuter de l'ouverture du café Internet du CCA dans les locaux du CLSM.

Le but de ce projet est de ne pas perdre les acquis du CCA en matière de financement d'Industrie Canada pour 2004-2005.

Le projet de café Internet devrait voir le jour le 1er avril 2004. Ce projet est important pour la communauté sourde et nous vous tiendrons au courant des développements.

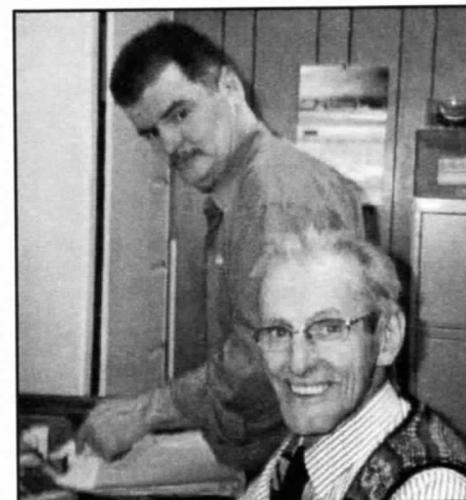
Les associations élisent domicile au CLSM

Le conseil d'administration du CLSM a accepté que quatre associations élisent domicile dans leurs locaux. Il s'agit de la revue VOIR DIRE, Plein Geste, la Société culturelle québécoise des sourds (SCQS) et Alphet-Deso.

Les heures de bureau seront connues vers le 1er avril.

Emploi d'été

Une demande de financement a été déposée auprès du gouvernement fédéral dans le but d'embaucher trois employés au CLSM. C'est au début de juin que le tout sera confirmé. ■



Gilles Gravel et Réjean Brisebois sont deux trésoriers bénévoles infatigables qui travaillent sans arrêt afin de gérer les finances du CLSM. Nous sommes chanceux de les avoir et les remercions pour leurs bons services.

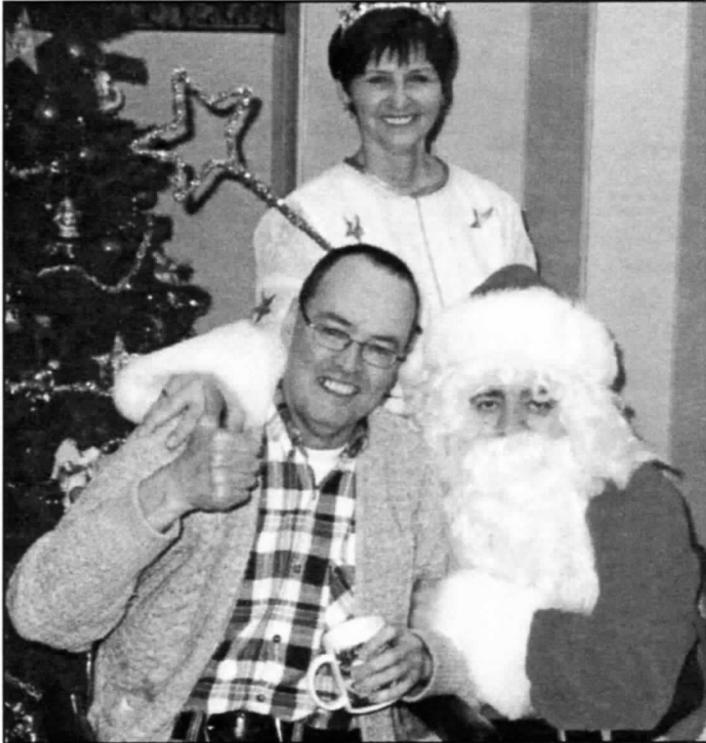
Photos : Guy FREDETTE



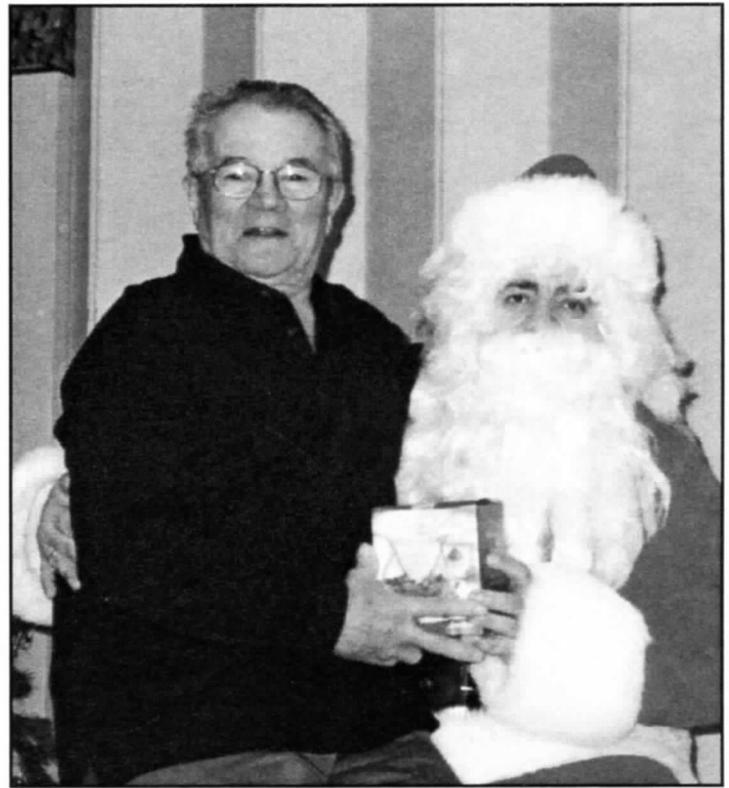
Nouvelles du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)

par Guy FREDETTE, secrétaire

Le 4 janvier dernier, le Club Lions organisait sa traditionnelle fête de Noël pour les personnes âgées sourdes du Manoir Cartierville. Une devise du Club Lions est d'aider les malades et les désennuyer. C'est pourquoi le Club organise cette réjouissance pour les aînés et anciens membres du CLSM. ■



Michel Veilleux semble être heureux aux côtés du Père Noël.



André Berher est fou de joie aux côtés du Père Noël. Il nous a dit qu'il pensait toujours au CLSM.



Après la fête, Gilles Gravel et Roland Bolduc ont distribué des jus aux personnes âgées avec l'aide d'autres membres du Club.

Photos : Guy FREDETTE



Nous servons

Maurice Livernois remet un chèque de 300 \$ à Sylvie Marleau, directrice des loisirs du Manoir. Ils sont en compagnie de Roland Bolduc, président du Club, le Père Noël, Suzanne Hubert, organisatrice, Suzanne Lemire, la fée des étoiles, et l'animateur Roland Aubry. Jacques Hart, organisateur n'apparaît pas sur la photo.



CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

Courriel : clmv@cam.org

Visite au Manoir Cartierville - Vente de gâteaux aux fruits, de lapins en chocolat
Journée spaghetti - Épluchette de blé d'Inde - Cochon braisé, etc.

LION Roland BOLDUC, président 2003-2004

(514) 453-1266

(514) 453-8766

Courriel : rolandbolduc@videotron.ca



B.P. 114, Succursale « R »
Montréal (Québec) H2S 3K6

* Si nécessaire par le SRB
1 800 855 0511

Vous pouvez devenir membre du Club Lions.



À la mémoire de Marc-Aurèle Lebel

Par Guy FREDETTE



Marc-Aurèle Lebel est un homme bien connu du CLSM où il a passé trente ans de sa vie.

Je me souviens qu'il était là, au début des années 70, dans l'ancien local du CLSM alors logé à l'Institution des Sourds. J'organisais des activités pour jeunes et il était trésorier. En 1975, le CLSM déménageait dans un local sur la rue Saint-Denis où il n'y avait qu'un petit bureau. Marc-Aurèle était très patient et partageait son petit bureau avec tout le conseil d'administration.

De 1970 à 1975, on pouvait voir Marc-Aurèle au bar lors des soirées et activités du CLSM qui avaient lieu au sous-sol de l'église Holy Family au coin des rues Lajeunesse et de Castelnau.

Le 1er juillet 1976, le CLSM déménageait au 7888 de la rue Saint-Denis et Marc-Aurèle travaillait toujours au bar. En novembre de cette même année, Marc-Aurèle fut fier de sa nouvelle collaboration avec Roland Fréchette de la Brasserie Molson qui permis au CLSM d'avoir de la bière en fût.

Lors du récent déménagement du CLSM, sur la rue Drolet, Marc-Aurèle fut encore plus heureux puisque le bar y était plus grand et plus confortable. S'est alors joint à lui Tony Bergeron, entendant fils de parents sourds. Tony travaillait pour Marc-Aurèle et c'est lui qui faisait les commandes par téléphone.

En 2002, Daniel Péladeau se joint à l'équipe du bar et Marc-Aurèle, qui commence à se sentir fatigué, prend sa retraite et soigne sa santé.

Les membres du conseil d'administration et du CLSM se souviennent de cet homme patient, fidèle, assidu et de confiance. Nous sommes certains que, d'où il est, il garde un œil sur le bar et protège le CLSM. ■

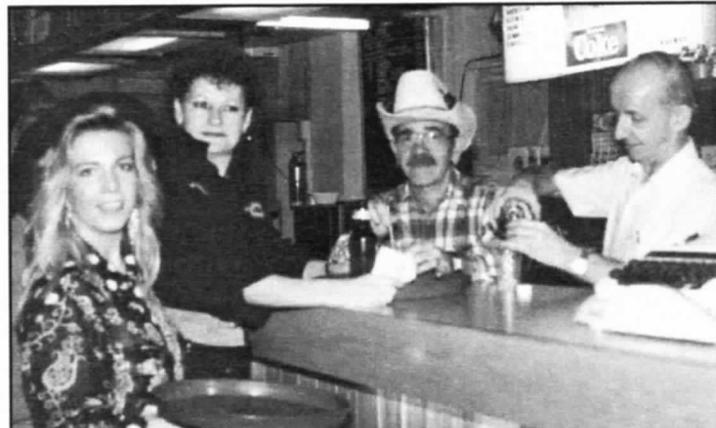


La salle située au sous-sol de l'église Holy Family, coin Lajeunesse et de Castelnau. Marc-Aurèle travaillait comme trésorier et comme barman.



Le petit bureau du CLSM situé au 7016 de la rue Saint-Denis. On voit Marc-Aurèle vérifiant les comptes à payer.

Photos : Archives du CLSM

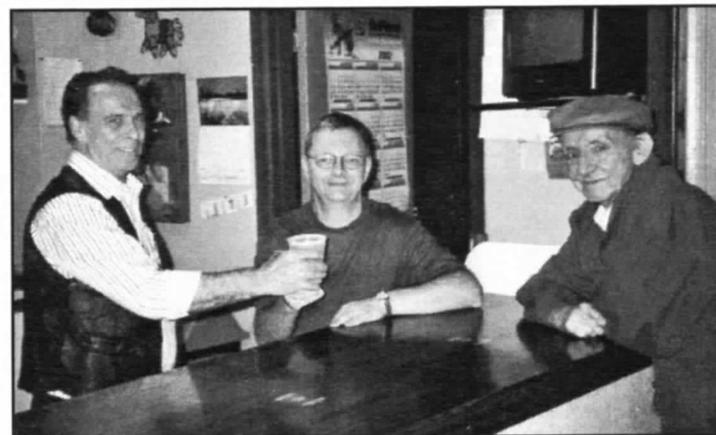


Homme infatigable, Marc-Aurèle était toujours au bar, dans l'ancien local du CLSM, rue Saint-Denis.

Merci Marc-Aurèle !



En 1971 ou 1972, les membres du conseil d'administration, dont Marc-Aurèle alors trésorier.



Dernière photo de Marc-Aurèle prise en 2002 alors qu'il est en compagnie de ses coéquipiers de bar, Tony Bergeron et Daniel Péladeau.

Nouvelles de l'Association des sourds de la Mauricie

Par Suzanne RIVARD, présidente

Assemblée générale annuelle

Le 5 octobre 2003, avait lieu l'assemblée générale annuelle de l'Association des Sourds de la Mauricie. Les membres ont adopté de nouveaux règlements et élu les membres du conseil d'administration 2003-2004 qui sont : Suzanne Rivard, présidente; Réjeanne Janvier, vice-présidente; Annette Gingras, secrétaire; Jean-Marie Mélançon, trésorier; Dionis Magny, administrateur; Gilles Pruneau, administrateur; Réjeanne Magny, directrice; Marie-Josée Lefebvre, directrice; Luc Mailhot, directeur des loisirs.

Les membres du conseil d'administration sont à l'écoute de leurs membres et travaillent à donner du pouvoir personnel aux personnes sourdes ainsi qu'à valoriser et à protéger les traditions, la vie sociale et la culture sourde. ■



ASSOCIATION DES SOURDS DE LA MAURICIE INC.

Conseil d'administration 2003-2004

Suzanne Rivard, présidente
Réjeanne Janvier, vice-présidente
Annette Gingras, secrétaire
Jean-Marie Mélançon, trésorier
Dionis Magny, administrateur
Gilles Pruneau, administrateur
Réjeanne Magny, directrice
Marie-Josée Lefebvre, directrice
Luc Mailhot, directeur des loisirs

162, Saint-Laurent, suite 210
Cap-de-la-Madeleine, QC G8T 6G3

(819) 694-0292



Par Germaine LANDRY, s.n.d.d.

Naissances, mariages et décès

Naissance

À Luzerne, en Suisse, le 6 janvier 2004, est né **Tristan**, premier enfant de Sophie Tremblay et de Fredy Habermacher.

Décès

À Chicoutimi, le 16 septembre 2003, est décédé **Monsieur Jean-Jacques Tremblay**, frère d'Émilien et de Marie-Rose, et beau-frère de Géraldine Chiasson et Yvonneau Maltais.

À Chicoutimi, le 29 octobre 2003, est décédée **Dame Marie-Rose Tremblay**, sœur d'Émilien et de Jean-Jacques, et belle-sœur de Géraldine Chiasson et Yvonneau Maltais.

À Chicoutimi, le 17 décembre 2003, est décédé **Monsieur Yvonneau Maltais**, époux de Marie-Rose Tremblay, et beau-frère de Géraldine Chiasson, Jean-Jacques et Émilien Tremblay.

Au Manoir de l'Atrium à Charlesbourg, le 18 décembre 2003, est décédé **Monsieur Gérald Blondeau** à l'âge de 82 ans. Il était l'époux de Jacqueline Blanchette.

À l'Hôpital de l'Enfant-Jésus de Charlesbourg, le 2 janvier 2004, est décédé **Monsieur Maurice Robitaille** à l'âge de 87 ans et 7 mois. Il était l'époux de Ghislaine Côté.

À l'Hôpital Jeffrey Hale, le 13 janvier 2004, est décédée **Dame Suzanne W.**

Décès

Latulippe à l'âge de 97 ans. Elle laisse dans le deuil ses nièces Élise et Micheline Warren.

Dans la région de Percé, en Gaspésie, le 4 février 2004, est décédée **Dame Imélda Chicoine-Réhel** à l'âge de 103 ans et 7 mois. Elle laisse dans le deuil sa fille Thérèse Réhel-Lelièvre.

À Montréal, le 6 février, est décédé **Monsieur Marc-Aurèle Lebel** à l'âge de 77 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Liliane Thibault et sa belle-sœur Fernande Thibault, sndd. Il a travaillé bénévolement pendant 25 ans au Centre des Loisirs des Sourds de Montréal, occupation qu'il aimait.

À Montréal, le 17 février, est décédé **Monsieur Arthur H. Moreau** à l'âge de 85 ans. Il laisse dans le deuil sa fille Thérèse.

Nos sincères condoléances aux familles éprouvées.



Service pastorale des Sourds

Messes de la semaine sainte

À la chapelle
Notre-Dame-du-Bon-Conseil

Jeudi 8 avril à 19 h 30

Vendredi 9 avril à 19 h 30

Samedi 10 avril à 20 h

Il n'y aura pas de messe à Pâques, le 11 avril.



Pèlerinages

Pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine,
dimanche le 16 mai avec messe à la Basilique à 11 h 15.

Pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph,
dimanche le 6 juin avec messe à la Basilique à 9 h 30.

Nous vous attendons en grand nombre.

Paniers de Noël et réveillon • Par Paul LEBOEUF, prêtre

Cette année, la Providence de Dieu nous a montré clairement sa présence et son amour. Grâce aux nombreux donateurs et bénévoles, 96 foyers sourds ont pu goûter un meilleur Noël, soit treize de plus que l'an dernier. Une centaine de personnes sourdes seules ou démunies ont participé au réveillon du 24 décembre.

Grand merci aux bénévoles, aux nombreux donateurs et spécialement au personnel du ministère fédéral de la Justice, complexe Guy-Favreau, qui s'est occupé de dix-huit paniers, et aussi au Club Lions Montréal-Villeray (Sourd), pour les 40 dindes.

Que le Seigneur vous remette votre générosité au centuple. Je vous bénis tous. ■

Après 18 ans, le Championnat national de curling des Sourds sera de retour à Montréal en 2006

Par Yvon MANTHA
Coprésident



Paul Arcand
Coprésident



Yvon Mantha
Coprésident

Qui se souvient du dernier Championnat national de curling des sourds qui a eu lieu à Montréal en 1988 ? L'équipe de la Saskatchewan, alors très puissante, avait remporté ce prestigieux championnat. Le comité organisateur du temps était composé de nombreuses personnalités aussi reconnues que Macklin Young et son épouse décédée, Peter Lamontagne, Liz Scully, Joan Stump, Gilles Read, Yvon Mantha, John Young, Guy Leboeuf, Larry Farovitch, Marjolaine Huard, etc.

En vue du prochain championnat, nous avons déjà réservé l'hôtel Holiday Inn de la rue Sherbrooke ainsi que le réputé Club de Curling Mont-Royal. L'établissement hôtelier sera le futur siège social de notre organisme.

Au cours des deux prochaines années, nous nous réunirons à tous les mois au local du CLSM sous la supervision de l'Association sportive des sourds du Québec (ASSQ).

Nous aurons besoin de bénévoles pour faire partie du Comité organisateur

Nous voulons organiser cet événement à la hauteur de nos attentes et ainsi obtenir une crédibilité nationale.

Nous aurons besoin de vous et de votre talent pour créer un logo qui identifiera le championnat et pour concevoir des publicités. Les détails seront dévoilés sous peu par voie de communiqué ou par courriel. La date limite pour le dépôt du logo sera le 1er octobre 2004.

D'ici là, les championnats auront lieu à Ottawa en avril 2004, en Saskatchewan en 2005, puis à Montréal en 2006.

Si vous avez besoin d'information à ce sujet, communiquez avec Paul Arcand ou Yvon Mantha, coprésidents du 28e Championnat de Montréal 2006.



3565, rue Berri, suite 230
Montréal (Québec) H2L 4G3

Tél.: ATS : (514) 285-2229

Voix : (514) 285-8877

Fax : (514) 285-1443

ATS : 1-800-853-1212

Courriel : sivet@cam.org

Urgence : (514) 285-8555

[après les heures de bureau]



CHASSE & PÊCHE

Avec Jacques VADEBONCOEUR

vadeboncoeur@moncanoe.com



Photos : Jacques VADEBONCOEUR

7e tournoi de pêche sur glace

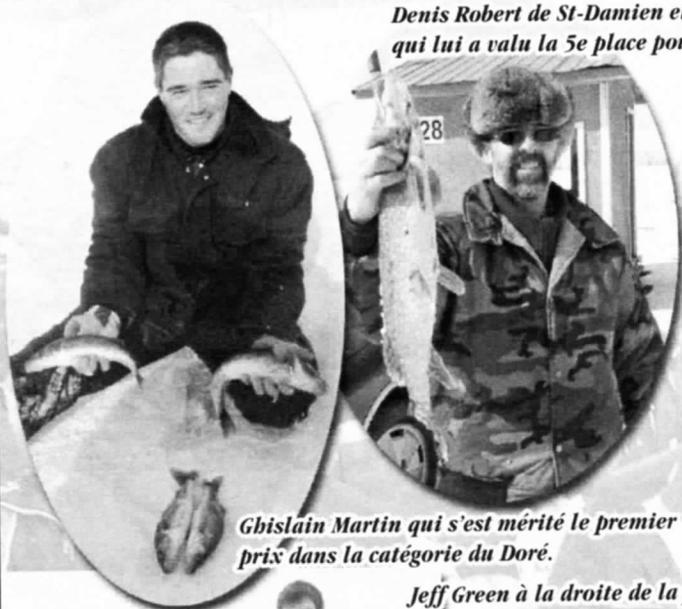
C'est par un soleil radieux et une très belle journée que s'est déroulé le 7e tournoi de pêche sur glace pour lequel un peu plus de 150 personnes se sont déplacées.

Pour la première fois, le tournoi a attiré des pêcheurs(les) venant de presque partout: de l'Ontario, des régions de l'Estrie (Magog, Granby), de Saint-Hyacinthe, de Québec, de Louiseville, de Joliette pour n'en nommer que quelques-unes.

La plus belle surprise fut le retour de Rolland Léger, malgré ses 79 ans, et ce, après quelques années d'absence pour des raisons de santé. Il s'est classé au 2e rang pour le plus long poisson, avec un brochet de 28 pouces.

Au total, 44 pêcheurs(les) ont participé au tournoi et, selon les organisateurs, dont Robert Backs, ce fut la meilleure journée de pêche des sept tournois depuis 1998 et les arbitres ont été assez occupés.

En terminant, l'année prochaine, le 8e tournoi aura lieu à l'Île-Perrot, le samedi 26 février 2005 sur lac Saint-Louis. ■



Denis Robert de St-Damien et son brochet de 23 7/8 po qui lui a valu la 5e place pour le plus long poisson.

Ghislain Martin qui s'est mérité le premier prix dans la catégorie du Doré.

Jeff Green à la droite de la photo, a reçu la visite de ses amis de l'Ontario. De G. à D. Shawn, Jason et Billy.

Classement

Plus Long poisson

1- Jacques Vadeboncoeur et Paolo Mignano \$125.00 - Brochet - 28 1/8"

2 et 3 à égalité

Jacques Vadeboncoeur / Paolo Mignano et Rolland Léger \$60.00 + \$35.00 = 2 Brochets de 28"

4- Gilles Baillargeon - Brochet de 25 1/2"

5- Denis Robert - Brochet de 23 7/8"

Plus longue perchaude

1- Gilles Baillargeon - \$40.00 - 8 5/8"

2- Francine Lamer - \$25.00 - 8 3/8"

3- Noël Robert - \$20.00 - 7 1/2"

Plus long doré

1- Ghislain Martin - \$50.00 - 21 1/2"

2- Louis Dionne et Gilles Forest

\$25.00 (2 dorés égal de 19 1/2")

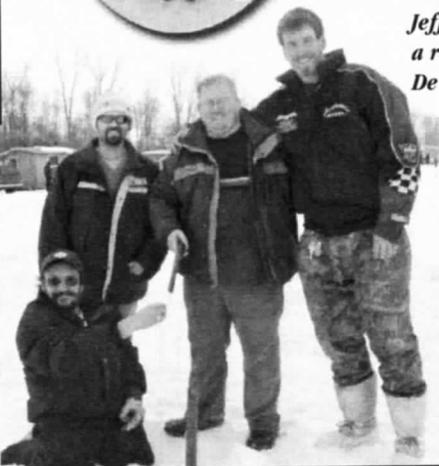
Longueur totale des poissons

Gilles Baillargeon pour un totale de 557 7/8"

Prix de consolation :

Daniel Fournier - \$20.00

Gaetano Abbruzzese - \$20.00



Jacques Vadeboncoeur et Paolo Mignano ont remporté le 1er prix.



Cantine à Hot-Dog flottante sur la glace, ouverte à l'année et servie par Jocelyne Desroches, Thérèse Routhier et Pauline Michaud.

Techno-Sourds Inc.
Technologie Adapté et Informatique

Benoît Landry
Président

53, d'Aurillac, bureau 2, Laval, Q.C.
*Avant composer SRB: 1-800-855-0511 (voix)
Tél: 450-967-5541 *ATS
Paget Textuel: 5142040892@mobile.bell.ca
Courriel: benoitlandry@techno-sourds.com

www.techno-sourds.com

3^{èmes} Jeux Panaméricains
des Jeunes Sourds

Du 7 au 15 août

« Pour encourager les jeunes athlètes
sourds à atteindre leurs buts et
réaliser et leurs rêves dans un
environnement positif, où la
compétition reflètera l'égalité
et un bon esprit sportif
pour tous. »

Montréal 2004



La réponse
à votre appel



Chez Nordia, en tant que gestionnaire de contacts clients, nous sommes heureux de vous assister à établir vos appels téléphoniques.

nordia

3100, boul. de la Côte-Vertu, bureau 510
Saint-Laurent (Québec), Canada H4R 2J8
Tél. : 514.332.5888 • Téléc. : 514.332.9930
www.nordia.ca
